

LE COURRIER DE SAINT-JEAN

ORGANE DU DISTRICT D'IBERVILLE

Volume IX

Saint-Jean, Que., Vendredi, 3 Juin 1904

No 5

MAGASIN NOUVEAU

DECELLES & PRAIRIE

Employés depuis plusieurs années chez MM. J. E. McNulty & Cie., viennent d'ouvrir un magasin de marchandises sèches, dans le bloc Côté,

VIS-A-VIS LA PHARMACIE CANADIENNE.

ST-JEAN, P. Q.

Ces messieurs ont, dans leur stock, ce qu'il y a de plus nouveau en fait de marchandises sèches, et sont heureux d'inviter le public à leur rendre visite. Venez voir nos étoffes à robes nouvelles, ainsi que les garnitures de la plus haute nouveauté. Aussi un assortiment complet de hardes faites pour hommes et enfants.

SPÉCIALITÉ : HABILLEMENT FAIT SUR COMMANDE

SATISFACTION GARANTIE.

VENEZ ! VENEZ !



LA RÉGION DU LAC ST-JEAN CANADA
20,000,000 acres d'excellentes terres à blé à 20^e L'ACRE
UN PAYS ABONDANT EN BON BOIS ET EN EXCELLENTE EAU
A 190 MILES
Seulement d'un des plus beaux ports de mer de l'Amérique
UN PAYS POUR LES INDUSTRIES DE TOUTES SORTES
REPLI DE POUVOIRS D'EAU
BEAU CLIMAT ET COMMUNICATIONS FACILES

POUR RENSEIGNEMENTS S'ADRESSER
à la guide du colon du lac St-Jean

REMY DUPONT,
AGENT DE COLONISATION
CHÉMIN DE FER DE QUÉBEC ET DU LAC ST-JEAN
RUE ST-ANDRÉ, QUÉBEC, CANADA.

M. S. M. LAROCQUE

PHOTOGRAPHIE

A l'honneur d'annoncer à sa clientèle et au public en général qu'il

Est déménagé depuis **Le 1er Mai**

DANS SON NOUVEL ATELIER

qui est muni des améliorations les plus modernes. Il profite de cette circonstance pour offrir à ses clients et au public de St-Jean et ses environs

UN AVANTAGE SANS PRÉCÉDENT :

Celui de vous procurer un grand portrait sans qu'il ne vous en coûte un sou. Le moyen est des plus faciles ; l'occasion est unique et le nombre en est limité.

Ecrivez immédiatement ou rendez-vous à son Nouvel Atelier.

S. M. LAROCQUE,

75, Rue Richelieu, St-Jean, P. Q.
Vis-à-vis chez M. J. P. Meunier, bijoutier.

Au magasin populaire et à bon marché

A L'ENSEIGNE DE LA BOULE ROUGE

J. E. McNulty & Cie

ST-JEAN, QUE.

Ont le plaisir d'annoncer au public, en général, qu'il sont maintenant réinstallés dans leur ancien magasin

NO. 44 RUE RICHELIEU

Grand assortiment d'étoffes à robes, blouses, manteaux, garnitures de toutes sortes cotons, bas, gants, dentelles, flanellettes, indiennes de toutes nuances.

Allez voir leur assortiment de TAPIS ET PRELARTS, des plus nouveaux patrons.

HARDES FAITES pour hommes et enfants.

HOURRA POUR LA BOULE ROUGE !

La Surpopulation et l'Emigration

La "Revue Universelle" journal Belge contient dans son numéro du 1er mai un article qui nous intéresse au plus haut point.

Les ressources de notre Nord-Ouest Canadien y sont exposées avec exactitude. Mention est faite aussi de la région du Lac St-Jean. Le but de ce travail est d'inciter les Belges à émigrer au Canada.

Intitulé "La Surpopulation et l'Emigration", cet article procède rationnellement et conseille aux Belges l'émigration qu'après leur avoir démontré l'opportunité.

"Il ne faut pas être un spécialiste en économie politique" est-il écrit, pour savoir que depuis cinquante ans la population de l'Europe s'est accrue dans des proportions énormes. On doit rechercher la cause, de ce phénomène social dans l'établissement des moyens de transport qui permettent à l'homme de compter sur la contribution venant du dehors pour assurer la continuité de la subsistance. Car il est avéré que, seule, la crainte de la famine fut assez puissante pour empêcher jamais l'essor de la population. Il suffisait en effet d'une récolte compromise pour plonger toute une contrée dans les plus affreuses difficultés.

"A l'heure actuelle, nos régions de haute civilisation se trouvent dégagées du souci de ces possibilités désagréables, et les chiffres représentant le nombre des habitants ont rapidement progressé.

"Néanmoins, si cette densité présente des avantages jusqu'à un certain point, se présentent divers problèmes économiques redoutables dont la solution est d'autant moins aisée que les facteurs se compliquent sans cesse.

"Il est indéniable qu'aujourd'hui un véritable état de malaise économique s'est étendu sur toute l'Europe continentale.

"Les manifestations de ce malaise apparaissent non seulement dans les milieux de grande agglomération, mais aussi dans les autres, et c'est ce que nous essayons de montrer en quelques mots.

"Les villes sont encombrées de travailleurs manuels ; l'offre excède toujours la demande, en sorte que le taux de la main-d'œuvre s'abaisse au point de fournir à l'ouvrier le nécessaire au soutien de l'existence et pas davantage. Il lui est impossible d'accumuler une réserve en prévision des mauvais jours, aussi, ceux-là même qui ont du travail se trouvent plongés dans la misère si le chômage survient pour une cause quelconque.

"Asservissement aux circonstances et au labeur, sans perspective aucune de libération par un établissement personnel.

"Dans les campagnes, si la situation n'est pire, elle n'est guère meilleure, tant s'en faut.

"La propriété rurale s'est morcelée de telle façon, que la culture productive et intensive, seule productrice de bénéfices sérieux, s'y trouve à jamais supprimée. Le fermier locataire, outre le loyer dont il est redevable, est accablé de taxes et d'impôts. Au bout de l'an il n'est souvent pas beaucoup mieux rémunéré que l'ouvrier agricole dont le salaire est dérisoire.

"Asservissement à la plèbe, devenue maître sous la dure loi des nécessités économiques. L'immense majorité de nos travailleurs végète donc dans un esclavage sans espoir, qui est la conséquence directe d'un excès de population.

"Mais, direz-vous, il est aisé de dénoncer le mal, moins aisé d'indiquer le remède.

En effet, si nous nous en tenons aux mesures indiquées par les hommes politiques et le gouvernement intéressés, il ne faudra pas compter sur un résultat appréciable.

"C'est à la racine du mal qu'il faut s'attaquer ; puisqu'il y a excès de population en état de travailler, c'est l'exode d'une partie de cette population vers des contrées neuves qu'il est nécessaire d'obtenir.

"L'action directe sur les masses est difficile à exercer par suite de l'ignorance et de la défiance naturelles aux personnes d'instruction relativement peu étendue. Aussi est-il du devoir des classes intellectuelles de s'occuper activement de la question et d'éclairer par leurs conseils désintéressés ceux pour lesquels l'expatriation pourrait être chose pratique et utile.

"C'est là le rôle des bourgeois, des médecins et des institut-

teurs, qui, étant plus particulièrement en rapport avec les masses, connaissent mieux les besoins et les aptitudes de chacun.

"Ces prémisses étant établies, il convient de se demander vers quels endroits de la Terre on peut diriger un mouvement rationnel d'émigration.

"Nous croyons qu'il faut avant tout rechercher une contrée dont les conditions topographiques soient qu'elles n'obligent pas l'immigrant à une période d'acclimatation ; ensuite que les terres y soient entièrement disponibles et cédées directement par le gouvernement dans des conditions favorables. De plus, il faut que le pays réunissant ces conditions ait déjà été un champ d'expériences, en certaines parties tout au moins pour des colons antérieurement introduits, afin que le nouvel arrivé trouve devant lui l'exemple, c'est-à-dire le meilleur des encouragements.

"Aujourd'hui, une seule région au monde réunit les conditions énumérées, et cette région c'est l'Ouest Canadien.

Suivent un certain nombre de renseignements sur ce pays, assez pour démontrer les étonnantes facilités d'établissement et de subsistance qu'il offre aux émigrés.

"Le Canada est presque aussi grand que tout le continent européen, et beaucoup plus étendu que les Etats-Unis. On l'a surnommé le grenier de l'Empire britannique à cause des abondantes récoltes de blé d'une qualité supérieure qui ont été faites sur le sol de l'Ouest Canadien. Ce blé peut entrer en concurrence avec les meilleures sortes et il résulte d'expériences qu'aucune espèce ne lui est supérieure.

"Les résultats de la culture ont démontré que 8 à 13 hectolitres de blé peuvent être récoltés par acre de terre, soit de 20 à 32 hectolitres par hectare.

Au point de vue général, le Canada est divisé en l'Ouest-Canadien et l'Est-Canadien. L'Ouest-Canadien s'étend à l'Ouest du lac Supérieur, il comprend la province du Manitoba et les territoires de l'Assiniboine, de Saskatchewan et d'Alberta.

"Dans la province du Manitoba, il reste encore 120 millions d'hectares de terres cultivables ; dans les territoires plus de 800 millions d'hectares qui attendent le cultivateur pour se couvrir de magnifiques moissons.

"Ces terres sont, pour la majeure partie, d'immenses prairies naturelles ; la culture du blé constitue, sans doute, l'objectif principal ; mais le fermier qui, tout en cultivant le blé, l'avoine l'orge et autres grains, possède des troupeaux de bêtes à cornes, des porcs, des moutons et des vaches, est aussi près du succès qu'on peut raisonnablement l'attendre.

"En 1881, la population du Manitoba n'était que de 152,506 habitants ; en 1901, elle était de 254,947. En 1881, la population des territoires du Nord-Ouest était de 56,444 ; en 1891, de 98,967 et en 1901, de 160,000 ; ce qui donnait un total pour le Manitoba et le Nord-Ouest, de 414,947 ; ce chiffre a été porté à la fin de 1903 à 180,000 habitants.

"Le Canada a été dépeint jadis comme un immense désert, bordé d'une étroite lisière de terre arable. L'expérience a fait disparaître depuis longtemps une erreur aussi grossière.

"Le climat est d'une exceptionnelle salubrité. Les maladies endémiques sont inconnues. Le printemps commence avec les premiers jours d'avril, quoiqu'il y semblerait depuis longtemps une erreur aussi grossière.

"Le climat est d'une exceptionnelle salubrité. Les maladies endémiques sont inconnues. Le printemps commence avec les premiers jours d'avril, quoiqu'il y semblerait depuis longtemps une erreur aussi grossière.

"Le climat est d'une exceptionnelle salubrité. Les maladies endémiques sont inconnues. Le printemps commence avec les premiers jours d'avril, quoiqu'il y semblerait depuis longtemps une erreur aussi grossière.

"Le climat est d'une exceptionnelle salubrité. Les maladies endémiques sont inconnues. Le printemps commence avec les premiers jours d'avril, quoiqu'il y semblerait depuis longtemps une erreur aussi grossière.

"Le climat est d'une exceptionnelle salubrité. Les maladies endémiques sont inconnues. Le printemps commence avec les premiers jours d'avril, quoiqu'il y semblerait depuis longtemps une erreur aussi grossière.

"Le climat est d'une exceptionnelle salubrité. Les maladies endémiques sont inconnues. Le printemps commence avec les premiers jours d'avril, quoiqu'il y semblerait depuis longtemps une erreur aussi grossière.

"Le climat est d'une exceptionnelle salubrité. Les maladies endémiques sont inconnues. Le printemps commence avec les premiers jours d'avril, quoiqu'il y semblerait depuis longtemps une erreur aussi grossière.

"Le climat est d'une exceptionnelle salubrité. Les maladies endémiques sont inconnues. Le printemps commence avec les premiers jours d'avril, quoiqu'il y semblerait depuis longtemps une erreur aussi grossière.

"Le climat est d'une exceptionnelle salubrité. Les maladies endémiques sont inconnues. Le printemps commence avec les premiers jours d'avril, quoiqu'il y semblerait depuis longtemps une erreur aussi grossière.

"Le climat est d'une exceptionnelle salubrité. Les maladies endémiques sont inconnues. Le printemps commence avec les premiers jours d'avril, quoiqu'il y semblerait depuis longtemps une erreur aussi grossière.

"Le climat est d'une exceptionnelle salubrité. Les maladies endémiques sont inconnues. Le printemps commence avec les premiers jours d'avril, quoiqu'il y semblerait depuis longtemps une erreur aussi grossière.

"Le climat est d'une exceptionnelle salubrité. Les maladies endémiques sont inconnues. Le printemps commence avec les premiers jours d'avril, quoiqu'il y semblerait depuis longtemps une erreur aussi grossière.

"Le climat est d'une exceptionnelle salubrité. Les maladies endémiques sont inconnues. Le printemps commence avec les premiers jours d'avril, quoiqu'il y semblerait depuis longtemps une erreur aussi grossière.

"Le climat est d'une exceptionnelle salubrité. Les maladies endémiques sont inconnues. Le printemps commence avec les premiers jours d'avril, quoiqu'il y semblerait depuis longtemps une erreur aussi grossière.

"Le climat est d'une exceptionnelle salubrité. Les maladies endémiques sont inconnues. Le printemps commence avec les premiers jours d'avril, quoiqu'il y semblerait depuis longtemps une erreur aussi grossière.

"Le climat est d'une exceptionnelle salubrité. Les maladies endémiques sont inconnues. Le printemps commence avec les premiers jours d'avril, quoiqu'il y semblerait depuis longtemps une erreur aussi grossière.

titre de "homestead" (terre gratuite) 64 hectares dont les titres définitifs de propriété seront acquis moyennant une occupation de trois ans, pendant lesquels il y a avoir six mois de résidence effective chaque année.

"Il faut, de plus avoir construit une habitation et cultivé six hectares dans le dit terme de trois ans.

"Tous les frais consistent en une inscription à prendre et dont le coût est de 52 francs".

L'article mentionne aussi le grand cas que le gouvernement Canadien fait des colons Belges et la propagande effectuée parmi eux par M. J. A. Smart, le député ministre du département de l'Intérieur.

Les Belges sont en effet d'excellents travailleurs, d'honnêtes gens.

Nous serions heureux de voir s'établir parmi nous un fort contingent de leur nationalité. Ils rencontreront partout au Canada des concitoyens accueillants et parmi ceux-ci un grand nombre avec qui la communauté de langue est un motif de sympathie immédiate.

UN ANCIEN DÉPUTÉ.

FOIN

POUR TOUS LES ENFANTS

Le remède connu sous le nom de Tablettes Babys Own est bon pour tous les enfants, depuis le plus faible dont la vie ne semble tenir qu'à un fil, jusqu'au gargon robuste dont l'appareil digestif se dérange de temps à autre. Les Tablettes soulagent instantanément et guérissent promptement toutes les maladies d'estomac et d'intestin, ainsi que toutes les maladies peu graves des jeunes enfants. Des milliers de mères ont constaté l'exactitude de ces déclarations, entre autres Mme Robt. Morton, Deerwood, Man., qui dit : "Les Tablettes Baby's Own ont fait plus de bien à mon bébé que tout ce que je lui ai donné jusqu'à présent. Je puis sans crainte recommander ces Tablettes à toutes les mères". Nous vous garantissons franchement que ces Tablettes ne contiennent ni opium ni drogues préjudiciables à la santé. Elles sont bien-faisantes. Elles n'altèrent jamais la santé et tous les enfants les prennent aussi facilement que des bonbons. Vendues chez les marchands de remèdes ou expédiées franco par la poste à 25cts la boîte, en écrivant à The Dr Williams' Medicine Co., Brockville, Ont.

NOS FORCES NATIONALES

L'hon. sénateur Bernier, le vaillant apôtre laïque du Nord-Ouest, l'Albert de Mun de la minorité catholique de la bas, nous a donné, au club Jacques Cartier, une conférence trop courte sur ce sujet si grand.

L'assistance nombreuse ne lui a pas ménagé sa chaude sympathie et ses applaudissements répétés lui ont bien prouvé combien elle était en parfaite communion d'idées et de sentiments avec lui.

Il ne peut en être autrement. Est-ce que la province du Manitoba n'est pas une province sœur : c'est une cadette que la sœur aînée contemple de loin d'un œil maternel, orgueilleuse et fière de sa croissance physique, anxieuse et triste de ses misères morales.

Mais est-ce que le berceau de notre province n'a pas été balotté par la même tempête et comme la corbeille que portait Moïse n'a-t-il pas fini par toucher une rive calme et un refuge protecteur ? Il en sera ainsi de cette jeune province de l'Ouest.

La persécution féconde les courages, et conduit à l'héroïsme.

Nous ne serions peut-être pas le noyau puissant que nous sommes ici, si à l'origine les sauvages avaient été civilisés et si les Anglais n'étaient pas devenus sauvages, et si nous étions pas battus avec tous.

La lutte a fait de Québec une province française ; la lutte fera de Manitoba une province également française !

"Qu'est-ce qu'un siècle dans l'histoire d'un peuple ?

Le boulevard de la nation canadienne est tout vivace dans ces immensités. C'est là que seront les millions d'habitants ! Les nôtres ne sauraient être noyés dans cette masse, si la province aînée a du cœur.

C'est à celle-ci qu'incombe l'impérieux devoir de scruter l'avenir, d'en analyser les événements et d'en assurer la direction.

L'honorable sénateur vient de faire un appel qui aura son écho dans les quatre coins de chez nous.

Il ne saurait rien faire de plus utile que de répéter partout ce qu'il vient de nous dire : ces hommes des plaines sans fin ont des horizons immenses.

Il n'y a pas un seul canadien-français qui, après l'avoir entendu, ne se sente pris d'un patriotisme nouveau et d'une légitime orgueil à l'idée que la province de Québec pourrait facilement se doubler à la bas.

Souvenons-nous que l'acte de la confédération a fixé pour toujours notre représentation à Ottawa ; nous ne serons jamais plus que 65 députés. La protection de notre avenir dépend donc du nombre des nôtres ailleurs ; car il faut bien l'avouer ; le nombre seul peut faire triompher le droit.

UN ANCIEN DÉPUTÉ.

COMMERCE BON ET ASSEZ ACTIF EST le menu de la semaine dans la plupart des marchés à foin, et les prix maintenus. On dit cependant que les acheteurs s'attendent à un abaissement des prix surtout pour les qualités inférieures, dû à l'apparence si belle d'une abondante récolte fourragère, et des recettes plus fortes de vieux foin d'ici au foin nouveau. A tout prendre les marchés sont dans un état meilleur présentement qu'ils ne le seront dans quelque temps. Exportations par voie maritime : de New-York 2,647 balles, de Baltimore 164 tonnes, de Portland 2,994 balles, de Montréal par S.S. "Marina" pour Glasgow par R. P. Imrie 841 balles, Scott & Co., 1826, Quintal & Lynch 1671, par "Buenos Ayrean" pour Glasgow par A. L. Hurtubise 960 balles, par "Sicilian" pour Glasgow par A. L. Hurtubise 193 balles, J. E. Going & Co., 356, J. C. Bisailon 297 par "Bray Head" pour Dublin par R. P. Imrie 426 balles, par "Canada" pour Liverpool, par J. S. Going & Co., 458 balles, Jas. Scott & Co., 461, O. Donnell 510 R. P. Imrie 1,140, A. L. Hurtubise 1,375, Quintal & Lynch 719, de Boston 24 wagons.

A New-York la chaleur a été intense ces jours derniers pour la saison, et ça nuit au commerce de foin. On dit là que les commerçants paient trop cher dans les campagnes et qu'ils vont certainement déçus dans les résultats de leurs achats. Les petites balles se vendent 50 cts par tonne de moins que les grosses balles. Recettes de la semaine écoulée 7,550 tonnes. Paille 645 tonnes, No 1 \$18, No 2 \$16 à 17, paille \$10.

A Boston le marché est meilleur qu'à New-York, cependant les ventes se font difficilement. Recettes 213 chars de foin et 7 chars de paille. Foin No 1 \$19 à \$20, No 2 \$16 à \$18, mêlé \$13 à \$14 paille plus ferme à \$9.50.

A Montréal le marché est sans changement si ce n'est une demande plus active pour l'exportation. No 1 \$10.50 à \$11.50, No 2 \$9 à \$10 mêlé \$8, paille \$6.

A St-Jean demande bonne. Il ne manque pas d'acheteurs seulement qu'ils trouvent que nos cultivateurs demandent trop cher. No 1 se paie \$10, No 2 \$9 mêlé \$8.50 paille \$4. Il reste encore beaucoup de foin à vendre. Le transport du foin par eau pour New-York perd de sa vogue. Le fret est meilleur marché que par les chars mais le risque est beaucoup plus grand et les maisons de New-York demandent de discontinuer ce système excepté que le foin soit destiné pour l'exportation.

MINES ET PETROLE

Le marché minier de Colorado Springs est très actif dans le moment, "El Paso" est haussé à 86 cts. Elkton 67 cts. Le marché à l'air bon et on s'attend à une hausse importante. On recommande d'acheter pour un profit certain Acacia, Gold Dollars Consolidé, Jack Pot, Pharmacist, A. O. la, Banner à 2 cts, Progress à 2c.

En aucun autre champs d'opérations mercantiles peut-on trouver autant de promesses, que dans l'industrie minière. L'année courante sera témoin des plus grands succès obtenus jusqu'ici dans la matière, et sera le moyen de ramener la confiance des capitalistes de la classe de ceux qui font des placements dans les mines. Le

procédé Hendryx, pour le traitement du minerai de peu de valeur, et qui a maintenant fait ses preuves, va permettre de traiter le minerai produit par un grand nombre de mines qui n'en retireraient rien ci-devant. D'autres inventions nouvelles dans l'outillage minier ont diminué de beaucoup le coût de la production du minerai, et ce qui veut dire, de meilleurs profits pour les Actionnaires. La guerre Russo-Japonaise est considérée comme une circonstance favorable à l'industrie du pétrole. On ne sait pas généralement que la Russie produit au-delà de 50 p. c. de toute l'huile produite dans le monde.

"L'Ohio & Californie Refining Oil Co." semble plus ferme, il n'y a pas de doute que les actions sont l'objet de manipulateurs. Nous croyons qu'une enquête sur les affaires de cette compagnie serait désirable, que le public a intérêt de connaître, et les actionnaires seraient bienvenus dans leur tentative ceux qui ont perdu leurs argents, ferait bien de s'enquérir des raisons de la terrible baisse dans le prix de leurs actions en icelle.

ETATS-UNIS ET ANGLETERRE

DANS LEURS RAPPORTS COMMERCIAUX AVEC LE CANADA. — SUPÉRIORITÉ DE NOS VOISINS SUR LES ANGLAIS

Londres.—Extrait d'un rapport publié par le ministère des affaires étrangères :

"Malgré le tarif canadien très élevé, les Etats-Unis ont vendu dans une année pour 29,000 louis de machines, contre 4,000 louis vendus par la Grande-Bretagne. Les facilités de transport ne suffisent pas à expliquer cette supériorité du commerce américain. A notre sens il faut l'attribuer surtout à l'esprit d'initiative, aux annonces et aux bonnes méthodes d'affaires de nos concurrents. Que les Etats-Unis viennent à connaître nos autres colonies, rien ne s'oppose à ce qu'ils en arrivent aux mêmes résultats qu'en Canada."

AU LAC ST-JEAN

Mardi le 5 juillet prochain aura lieu une jolie excursion de bureau pour le beau pays du Lac St-Jean. La saison est charmante pour un voyage à la bas et nous engageons fortement nos lecteurs intéressés de ne pas manquer une telle occasion. Les prix sont excessivement réduits et maintenant qu'il y a un service de bateaux réguliers en destination de toutes les colonies du Lac St-Jean, la visite des endroits de colonisation est rendue beaucoup plus facile.

VISEZ L'ÉCONOMIE

Pourquoi payer de gros prix pour des médicaments, alors que vous pouvez à peu de frais obtenir la guérison radicale du rhume le plus opiniâtre en prenant du BAUME RHUMAL.

DIVERS

Depuis 160 ans tous les membres nés de la famille royale de la Grande-Bretagne appartiennent à la franc maçonnerie.

On doit donner quelquefois du repos à l'âme, pour que les pensées s'y présentent avec plus de force ; c'est Ésope qui l'a dit, "car, ajoutait-il, c'est un arc que l'esprit ; on le rompt, si on le tient tendu trop longtemps" et pour réaliser la morale de la fable, le Phrygien jouait aux noix. Phèdre, l'affranchi d'Auguste, qui nous raconte cela, se délassait lui-même, en composant les fables des rudes travaux de l'esclavage. "Il faut à chacun son amusement," dit aussi Montaigne, et, docile à son précepte, le bonhomme jouait avec son chat, quand il cessait de jouer avec sa plume.

Les vrais obstacles, ceux qu'il faut le plus redouter dans la vie, sont en nous-mêmes : ce sont la versatilité, le dégoût, l'ennui, la soif de l'inconnu, l'amour du changement qui nous font perdre et débilliter en longs détours et en tâtonnement, infructueux, des forces que nous ne devrions faire converger que vers un seul but. Là est le mot de tant de vocations amphibiennes et de tant d'études dépareillées qui n'aboutissent à rien.

COURRIER DE SAINT-JEAN

JOURNAL LIBERAL-CONSERVATEUR

Publié tous les vendredis dans les bureaux du district d'Iberville.

MOLLEUR Propriétaire

407, No 7 RUE ST-CHARLES

Abonnements

12 mois \$1.00

6 mois 50 cts

3 mois 25 cts

ANNONCES

1ère insertion 10 cts par ligne

2ème insertion 5 cts

3ème insertion 3 cts

Le Courrier de Saint-Jean

ST-JEAN, 3 JUIN 1904.

UN COMBLE

M. le Premier Parent annonce la vente pour le 22 juin prochain, de plusieurs milliers de milles de lamites à bois.

En examinant de près le montant que cette vente réalisera, et qui est annoncée pour se faire 8 jours avant la fin de l'année fiscale, ce qui veut dire, à temps pour faire entrer comme revenu dans les comptes publics de l'année 1903-04 le produit de cette dilapidation de notre domaine national, que verra-t-on ? On verra un déficit comblé et un surplus déclaré par ce moyen de la vente de nos bois, ce qui veut dire que l'on placera au compte du revenu ce qui est de fait du capital.

C'est tout comme celui qui vendrait sa terre pour payer ses dettes, avec quoi resterait-il à la fin ? Tandis que s'il paie ses dettes avec ses revenus, le fonds reste toujours pour lui et pour sa famille.

Maintenant veut-on savoir combien sera le déficit au 30 juin prochain ? C'est facile à calculer. On dit déjà, ce sont les organes du gouvernement qui le disent, qu'il y aura un surplus de \$25,000 au 30 juin prochain.

Ainsi, suivez bien la prochaine vente et du produit d'icelle, déduisez le déficit de l'année 1903-04. Exemple : Le gouvernement veut faire croire à un surplus de \$25,000 pour le dernier exercice il l'aura mais pas autrement qu'au moyen de la vente de nos bois et forêts, et si le 22 juin prochain il en vend pour \$250,000.

Comme c'est probable, ça voudra dire qu'il a un surplus de \$25,000, oui. Mais les autres \$225,000 seront passées à la protérité des déficits.

Vous verrez le 22 juin prochain qu'il ne sera pas venu plus de limites que ce que requis pour un montant de \$.... Le gouvernement est le seul à savoir ce qui faut pour l'opération financière de l'année, qui a rendu célèbre l'administration de notre province depuis 1897, hormis que cela prenne toutes les limites annoncées, cela pourrait bien se faire mais c'est la tactique du gouvernement d'en annoncer plus que moins, et d'arrêter la vente quand la mesure est comble ; cette fois-ci ça pourrait bien prendre tout pour la remplir.

Chambre d'Agriculture d'Iberville

La prochaine séance aura lieu le mardi, 7 juin, à une heure de l'après-midi, à St-Jean, dans la petite salle du Théâtre Royal.

M. Lippens, conférencier agricole, y donnera une conférence sur le système de féderation des beurriers et fromageries, tel qu'il existe au Danemark.

Plusieurs questions importantes seront à l'ordre du jour entre autres, celle de la célébration de notre fête Nationale dans les campagnes.

Par ordre EMERY BROUSSEAU Sec.

F. MARCHAND

Electricien-Ingénieur

PLANS POUR INSTALLATION DE POUVOIR ELECTRIQUE PRÉPARÉS AVEC SOIN.

SPECIALITÉ : Développement de Pouvoir Hydraulique-Electrique.

Force motrice, Lumière, Chaleur.

ST-JEAN, P. Q.

COUPS DE PLUME

Bélangier sera pendu le 10 juin à Ste-Scholastique

L'hon. Flynn a répondu d'une manière très victorieuse à l'exposé budgétaire de M. l'hon. McCorkill.

La loi inique des terres de la Couronne est passée. C'est un acte barbare de la part du gouvernement Parent vis-à-vis des colons.

Une dévêche de Rome annonce que Don Carlos a échoué dans sa tentative auprès du Vatican pour se faire agréer comme candidat au trône d'Espagne.

Le Canada suit avec intérêt les expériences que le ministère de l'Agriculture de Washington est à faire faire, pour la fabrication de la pâte à papier. On croit qu'on peut trouver le moyen d'utiliser les fibres de plusieurs arbres autres que l'épinière et le peuplier.

On annonce que le gouvernement Chinois est en train de s'assurer les services de certains officiers américains dans le but de réorganiser son armée.

La guerre russo-japonaise aurait-elle enfin réveillé la Chine.

L'hon. M. McCorkill trésorier provincial a perdu beaucoup de l'estime public en faisant passer une loi inique qui a un effet rétroactif et règle définitivement sa contestation d'élection en menaçant de poursuites en demeurant les requérants de bonne foi.

La prorogation de la législature à Québec a eu lieu mercredi dernier.

Le gouvernement Parent n'a rien fait dans l'intérêt public.

Il n'a pas protégé le colon.

Il n'a pas protégé l'instruction publique.

Il n'a pas protégé la classe agricole.

Les cultivateurs sont encore à attendre la protection du gouvernement Parent.

Les bons chemins sont la dernière de ses occupations.

Les cultivateurs devraient choisir un gouvernement qui s'occupe d'eux.

On se demande s'il y aura des modifications au tarif douanier tel qu'annoncé lors de l'exposé budgétaire qui se fait ces jours-ci.

On dit qu'a un récent caucus ministériel l'opinion de la majorité s'est prononcée en faveur d'une réduction des droits sur l'huile de charbon. On rapporte qu'un réajustement des droits sur les catonades inférieures sera fait, et qu'il en sera de même sur certains articles d'acier et de fer.

On croit que le gouvernement va faire comme ci-devant, qu'il va nommer une commission pour travailler le tarif. Si c'est l'intention du gouvernement il tient la chose secrète.

La cause en contestation de l'élection du comté de Brome a été appelée ce jour-là devant l'hon. juge Archibald, mais fut de nouveau ajournée à la demande du défendeur, au 20 courant.

Cette demande était inattendue, vu que l'hon. M. McCorkill a souvent exprimé son désir que l'on procède avec cette contestation et la preuve des allégués contre lui.

Il a usé de son droit de député à qui la loi donne le privilège de demander la suspension des procédures en pareil cas quand la Législature est en session.

Les requérants étaient prêts à procéder mais il leur a fallu subir ce nouveau retard.

LA RÉFORME DU CONSEIL LÉGISLATIF

La chambre vote sur l'amendement de M. Dupuis à la résolution de M. Chicoyne concernant la réforme du Conseil Législatif et par 26 voix contre 15, adopte l'amendement Dupuis, qui déclare que la Chambre, étant satisfaite des déclarations du gouvernement, passe à l'ordre du jour.

MM. Duhamel, Lacombe, Roy, de St-Jean, Champagne et Lemay votent contre le gouvernement. M. Bissonnette de Montcalm, n'ayant pas voté, déclare qu'il n'a pas compris l'amendement.

Sur explication nouvelle, M. Bissonnette vote pour l'amendement ce qui met le vote à 27 voix contre 15.

M. Girard, de Rouville, appuie la demande de M. Major et déclare que le rapport de la commission de colonisation devrait être jeté au panier par tout homme qui se respecte.

Ceux qui se tiennent au courant de la valeur des denrées alimentaires ont constaté qu'il y a eu l'année dernière disette d'oignon au Canada. On assure même que des commerçants ont eu recours à l'importation d'Europe pour satisfaire à la demande en certains endroits. C'est ce que l'on a fait aux Etats-Unis, du moins.

D'après ces faits il serait admis que nos cultivateurs ne donnent pas toute l'attention désirable à ce produit.

La culture des oignons est lucrative surtout dans le voisinage des villes.

Nous croyons être utile à nos lecteurs qui cultivent en leur signalant cette ressource.

La ville de Joliette vient d'être érigée en diocèse.

Le nom de Monsignor Archambault, protonotaire apostolique et chanoine archidiacre, est dans toutes les bouches ; Mgr Archambault est très populaire à Joliette.

Le diocèse de Joliette comprendra les comtés de Berthier, de Joliette et de Montcalm, plus quatre paroisses du comté de l'Assomption L'Epiphanie, Saint-Roch de l'Assomption, St-Henri de Mascouche et St-Lin des Laurentides. Telle est la délimitation du nouveau diocèse arrêttée à Rome.

CONSEIL DE GUERRE

UNE GRANDE VIEILLEE DES ARMES CONSERVATRICES

D'ici à quelques jours se réunira à Montréal une grande convention nationale des députés fédéraux et principaux leaders conservateurs de tout le pays.

A la veille des élections générales pour Ottawa, qui paraissent des plus imminentes, les chefs de file des phalanges oppositionnistes du Canada tout entier jugent opportun de se réunir pour se concerter et organiser efficacement les détails de la prochaine campagne.

La réunion aura lieu sous la présidence très distinguée de M. R. L. Borden, député de Halifax, et chef respecté du parti conservateur canadien.

Cette conférence remarquable se tiendra dans les salles du Club Jacques Cartier, à Montréal. Elle sera couronnée par un grand banquet public, dont la date précise sera incessamment annoncée.

UNE RUMEUR A SENSATION

ANNONCE LA DÉFAITE COMPLÈTE DES FORCES DU GÉNÉRAL KUROPATKIN

Londres, 1.—Une dépêche spéciale de Rome dit qu'un télégramme de Tokio reçu en cette ville, rapporte que le général Kuropatkin a complètement défait les forces du général Kuropatkin, près de Saimatza—probablement Saimatza ou Simatsi. Toutes les positions russes à l'est de Hai Cheng ont été abandonnées, selon ce télégramme, plusieurs canons ont été pris et toute la cavalerie cosaque capturée.

Il est possible que cette nouvelle le rende à Rome a trait aux engagements rapportés, hier soir, par la Presse Associée, dans ses dépêches de Liao Yang. Ça ne veut pas dire qu'il y a eu un engagement général, mais ça démontre qu'il s'est livré une série de petits combats à l'est de Simatsi depuis le 27 mai au matin jusqu'au 30 mai, combats qui ont causé un grand nombre de pertes de vie de chaque côté. Les Russes se sont raplifiés sur Simatsi.

LA GUERRE

Un rapport officiel du général Sakharoff dit qu'à la bataille du 30 mai, près de Wafangon, un escadron du 13e de cavalerie japonaise a été anéanti dans une lutte corps à corps avec les Cosaques.

Dans cette bataille, les Cosaques ont, pour la première fois depuis le commencement de la guerre, fait un usage terrible de leurs lances.

APRES CA ?

La prison !

(De "l'Événement".)

Après le coup de main qui emplit la législature de partisans déçus à tout faire, les rares députés ministériels dont le siège avait été contesté ne voulurent pas s'exposer à perdre les bonnes occasions qui s'annonçaient et ils mirent aussitôt fin à toutes les procédures intentées contre eux.

Ils décidèrent qu'il avait été élu régulièrement et que personne n'avait le droit de les priver de leurs mandats.

C'était le vol.

Voilà la menace, la persécution. M. McCorkill a été depuis élu trésorier provincial.

La lutte a été chaude, Et l'élection de M. McCorkill est contestée.

Cette fois il n'y a plus moyen de réduire le délai.

Mais la majorité peut effrayer les requérants, elle peut les menacer.

C'est fait.

Une loi est actuellement devant la chambre qui rend passible de dommages tout requérant qui échouera dans sa preuve.

Le pauvre requérant qui s'attaque à M. McCorkill subira le même sort s'il ne retire pas ses allégués, quinze jours après avoir été averti de ce fait.

A moins donc que M. McCorkill ne confesse jugement ou que le requérant ait vu, de ses yeux vu, le défendeur commettre des actes frauduleux, M. McCorkill est saisi et saisi.

Conteste une élection maintenant !

Vous pouvez avoir vu votre comté envahi par la crapule, inondé de boisson, saturé de figures sinistres, mais si vous n'avez pas vu les vendus se livrer, n'osez pas ! vous vous exposez aux dommages.

Vous pouvez être convaincus que l'élection a été volée, mais ne le dites, car vous pouvez être ruinés si la cavalerie a pris ses précautions.

Réjouissez-vous, acheteurs de consciences, p'leurs d'auberges, inventeurs de trappe, faussaires de bulletins.

Votre jour de gloire est arrivé. L'Assemblée Législative vous protège et vous invite à vous préparer au combat.

Un peu de précautions, voilà tout ce qu'on vous demande.

Choisissez vos victimes et soyez tranquilles.

Vous avez le dessus, la loi vous protège.

Qu'un honnête homme ose donc vous accuser !

S'il en a l'audace, voici une loi qui se dressera devant lui pour l'arrêter.

La menace a reçu la consécration de la loi.

Et si cela ne suffit pas, il y a la prison.

L'Assemblée Législative existe encore !

Au Club Jacques-Cartier

Le Club Jacques Cartier à Montréal continue d'être le "home" à la mode pour tous les amis de la cause conservatrice, d'un bout à l'autre de la province, et même du pays tout entier. Et voilà maintenant que des Etats-Unis et jusque de l'Europe, les hôtes se mettent à choisir le club Jacques-Cartier pour y descendre de préférence, parfaitement assurés d'avance sur la qualité de la clientèle qu'ils y coudoient.

Le miel sera cher cette année s'il faut en croire les apiculteurs. De fait, ceux-ci disent que 75 p. c. des abeilles sont mortes, au cours du long et rigoureux hiver qui vient de se terminer. Le délicieux produit sera un objet de luxe en 1904, qui se paiera au poids de l'or presque.

Peu importe

Que votre rhume remonte à quelques jours ou à des années, peu importe ; si vous suivez consciencieusement le traitement au BAUME RHUMAL le célèbre spécifique français, vous rendra la santé.

Parbleu !

—Qu'arriverait-il si les politiciens disaient toujours la vérité ?

—Il n'y aurait plus de politiciens.

On doit donner quelquefois du repos à l'âme, pour que les pensées s'y présentent avec plus de force ; c'est Esopo qui l'a dit, "car, ajoutait-il, c'est un arc que l'esprit ; on le rompt, si on le tient tendu trop longtemps," et pour réaliser la morale de la fable, le Phrygien jouait aux noix. Phédre, l'affranchi d'Auguste, qui nous raconte cela, se délassait lui-même, en composant les fables des rudes travaux de l'esclavage ; "Il faut à chacun son amusement," dit aussi Montaigne, et, docile à son précepte, le bonhomme jouait avec son chat, quand il cessait de jouer avec sa plume.

Les vrais obstacles, ceux qu'il faut le plus redouter dans la vie, sont en nous-mêmes : ce sont la versatilité, le dégoût, l'ennui, la soif de l'inconnu, l'amour du changement qui nous font perdre et débilliter en longs détours et en fatiguement, infructueux, des forces que nous ne devrions faire converger que vers un seul but. Là est le mot de tant de vocations amphibiées et de tant d'études déparpillées qui n'aboutissent à rien.

Depuis 160 ans tous les membres mâles de la famille royale de la Grande-Bretagne appartiennent à la franc maçonnerie.

NOUVELLE EPICERIE

M. LORD & FOURNIER

ont le plaisir d'annoncer au public, qu'ils ont ouvert un

Magasin d'Épicerie DE PREMIERE CLASSE

LIQUEURS DE CHOIX de toutes sortes

GRAND ASSORTIMENT DE

CIGARES ET CIGARETTES

En gros et en détail. Une visite est sollicitée. Place du Marché, ST-JEAN, Que.

G. C. POULIN

MARCHAND DE Bois de Siage PLANÉ, EMBOUVETÉ, BRUT DE TOUTES SORTES ET MANUFACTURIER DE

Portes, Chassis, Moulures, Découpage, Jalousies, etc., etc., Constamment en main

Scantlings, Lattes et Bardeaux EN GROS ET EN DETAIL

Coin des rues St-Thomas et St-Jean, St-Jean, Que. TEL. NO. 24.

TAPIS DE PAILLE
A propos de Tapis de paille (Straw Matting) est ce que vous avez besoin pour l'été et rappelez-vous que nous en avons de tous les prix et aussi de bien bonne qualité.
Nous insistons à ce que vous vous payez une visite à notre département de Tapis et voir l'assortiment que nous avons en mains.
Les liges de 25 et 30 sont des valeurs extra.
O. LANCLOIS,
Marchand de Meubles et Tapis.
43, 45, 47, 49 et 51 RUE RICHELIEU, St-Jean, P. Q.
Le plus grand magasin de St-Jean et ses environs.

L'ALMANACH DU Monde qui Chante
Sous forme d'un almanach, unissant d'une manière originale l'utile à l'agréable, nous offrons au public chanteur ce qu'il y a de plus réussi dans le royaume de la chanson comique. Cette collection, qui enchantera tous les amateurs des deux sexes, forme

JOLI VOLUME DE SOIXANTE ET DIX PAGES (FORMAT 6 X 9) et est offert au public au prix minime de 25c - - l'exemplaire - - 25c

Comme l'édition en est limitée, nous invitons tout le monde à faire leur commande sans tarder, afin de ne pas être déçu par le dernier moment.

On jugera mieux de la valeur de l'ouvrage par les titres ci-dessous :

Table with 2 columns: Title and Price. Includes items like 'Mon ami Bernique', 'Noce aux bobosses (la)', 'O Milady', etc.

Adressez vos commandes par la malle, avec 25c. en timbres poste et l'exemplaire vous sera aussitôt envoyé par

ED. ARPIN, ST-JEAN, QUE.

GRANDE VENTE A SACRIFICE

J. CHAS. HARBEZ

annonce au public en général qu'il vendra tout son stock à grand sacrifice, consistant en

FERRONNERIES, EPICERIES, HUILES, PEINTURES ET VITRES, BOIS PLIE POUR VOITURES, FER EN BARRE ET BROCHE.

Enfin, tout ce que contient un magasin général de première classe. N'OUBLIEZ PAS LA PLACE, Bloc Molleur, Rue Richelieu, Près du Pont Jones. St-Jean, P. Q.

GRANDE VENTE DE

FOURRURES

A BON MARCHÉ CHEZ

A. D. GREGOIRE

Consistant en Casque, Manteau, Capot etc. N'oubliez pas l'adresse : 147, rue Richelieu, St-Jean, Que

Printemps nouveau

Comme le matin rit sur les roses en pleurs! Oh! les charmants petits amoureux qu'ont les fleurs, Ce n'est dans les jasmins, ce n'est dans les pervenches, Qu'un éblouissement de folles ailes blanches...

VICTOR HUGO.

LE MEDECIN DU PAPE

UNE INTERESSANTE ESQUISSE DE CE CELEBRE PERSONNAGE.

Combien il diffère de ces collègues Canadiens.— Un exemple qui mérite d'être suivi.

Le Dr Lapponi, le célèbre médecin du Vatican, dont le nom a été mis en relief à cause de l'attention incessante qu'il a donnée à Sa Sainteté feu le pape Léon XIII et pour la haute estime en laquelle il est tenu par le pape actuel, Sa Sainteté Pie X, est un homme d'un génie qui ne impose.

A l'appui de ce que nous venons de dire ou peut mentionner une intéressante circonstance où il a différé avec les médecins de ce pays. Les derniers sont embarrassés par l'étiquette professionnelle. Personne ne met en doute leur savoir ou leur dévouement à leur profession.

Mais leurs travaux sont limités à cause d'un scrupule remarquable. Ils ordonnent et expérimentent avec des drogues de toutes sortes sanctionnées par la pharmacopée ou nouvellement introduites; mais quand une découverte médicale, même quand c'est l'œuvre de la vie d'un médecin pratiquant régulièrement, est recommandée au public en général par un manufacturier, l'étiquette professionnelle surgit et les épouvante.

Qu'écrasante que soit la preuve de ce qu'une telle découverte, même vendue comme remède breveté, à accompli, ils l'envoient froidement et ils admettent rarement qu'ils l'ont employé avec succès. Ce serait "non-professionnel" d'agir de la sorte! Le Dr Lapponi ne se laisse pas circonvenir par de tels scrupules. Ainsi, les nombreuses cures remarquables qui ont été l'objet d'enquête indépendante et qui ont fait le sujet de rapports des journaux, disant qu'elles avaient été accomplies par le remède vendu au Canada sous le nom de Pilules Roses du Dr Williams, pour les Personnes Pâles, devraient être connues par tous les médecins canadiens.

Elles ont été publiées partout. On ne saurait douter de leur authenticité. Les noms et les adresses des hommes et des femmes guéris sont publiés volontiers. Leurs déclarations ont été l'objet d'enquêtes par quelques-uns des plus importants journaux de ce pays et à l'étranger. Personne n'a jamais voulu admettre publiquement qu'ils avaient eux-mêmes profité de cette découverte. Le Dr Lapponi, cependant, a profité lui-même de la découverte du Dr Williams et n'a pas hésité, sans aucune crainte, de faire connaître la chose publiquement. La lettre suivante, de sa signature, avoue franchement les faits et appuie la valeur des Pilules Roses du Dr Williams avec une autorité qui ne saurait être mise en suspicion:

TRADUCTION

"Je certifie que j'ai essayé les Pilules Roses du Dr Williams dans quatre cas d'anémie simple du développement. Après quelques semaines de traitement, le résultat combla toutes mes attentes. Pour cette raison, je ne manquerais pas dans l'avenir de répandre l'usage de cette louable préparation, non seulement dans le traitement d'autres formes morbides de la catégorie de l'anémie et de la chlorose, mais aussi dans les cas de neurasthénie et autres similaires.

(Signé)

DR GIUSEPPE LAPPONI,

Via dei Gracchi, 332, Rome.

"L'anémie simple du développement" dont parle le Dr Lapponi, est naturellement cette fatigue cet état languissant des jeunes filles dont le développement à l'état de femme est tardif, et dont la santé, à la période de ce développement, est si souvent compromise. Son opinion de la valeur des Pilules Roses du Dr Williams à cette époque est de l'autorité scientifique la plus élevée et elle confirme les nombreux cas publiés dans lesquels, l'anémie et autres maladies du sang aussi bien que les maladies nerveuses auxquelles réfère le Dr Lapponi, ont été guéris par ces pilules qui, il est à peine nécessaire de le mentionner, ont leur efficacité à leur puissance de faire du sang nouveau, agissant ainsi directement sur l'organisme digestif et nerveux. Pour tous les cas d'anémie, de menace de consommation, phthisie, indigestion, maladie des reins, et contre toutes les affections des nerfs, telles que la danse de Saint-Guy, la paralysie et l'ataxie locomotrice, elles se recommandent à la confiance du public, et maintenant qu'elles ont reçu la recommandation chaleureuse d'une si grande autorité professionnelle que le Dr Lapponi, le médecin de confiance du Vatican, elles seront acceptées par le monde médical et scientifique à leur juste valeur.

Extrait des Comptes Publics de la Province de Québec pour l'année 1902-03

Payé à Tanguay & Mayrand \$45,80; Théod. Boivin \$18,90; Luke Bros & Co \$25,50; Société d'agriculture comté d'Iberville \$543,50; Société d'agriculture comté de Napierville \$635,30; Société d'agriculture comté de St-Jean \$644,60; Cercle Agricole Iberville \$281,50; Napierville \$201, St-Jean \$75, William Camaraille garde forestier \$250, Pierre Lévesque, garde chasse et pêche \$316,52; Revenus du greffe du district d'Iberville \$3,808,80; dépenses \$3,567,65; surplus \$241,65 greffe de la couronne revenus \$124,70; dépenses imputables au fonds de bâties et jurés \$22,65; dépôt judiciaire Banque de Saint-Jean \$11,192,95.

Certainement le seul

Le BAUME RHUMAL est certainement le seul remède actif, énergique et sûr dans le traitement du rhume, de la grippe et de la toux qui permette, tout en suivant le traitement, de vaquer à ses affaires et se guérir rapidement.

Le ministère de la milice du Canada a décidé, en 1902-03, \$24,453, y compris \$20,815 pour les pensions, réparties ainsi: \$18,167 aux soldats vétérans de l'année 1885; \$2,287 aux vétérans de l'insurrection fényéenne et \$360 aux familles des chéniens de 1837-38. Ce ministère a dépensé \$400,000 pour la solde et les appointements de l'état-major, à part \$95,000 pour les salaires de ses employés civils; les camps et accoutrements ont coûté \$616,871; la garnison d'Halifax coûte au pays \$131,256 par année, celle de Esquimaut, \$111,000.

F. MARCELLAND Électricien-Ingénieur. CLASSE POUR INSTALLATION DE FOURVOIR ELECTRIQUE. PARE-A-YEUX SOIN. Développement de l'Éclairage Électrique. Force motrice.

ATTENTION JEUNES GENS,



Et surtout rappelez-vous bien que "la cravate est à l'homme ce que le chapeau est à la femme. C'est-à-dire que pour que votre toilette soit complète il vous faut une

JOLIE GRAYATE

et vous aurez toujours ce qu'il y a de mieux en vous adressant chez

Mrs. Payette, 32, Rue Richelieu, St-Jean, Que.

Asthme Guéri Gratuitement!

L'Asthmalène "donne un soulagement instantané et opère une guérison radicale dans tous les cas ENVOYÉE ABSOLUMENT GRATIS SUR RÉCEPTION D'UNE CARTE POSTALE

ÉCRIREZ VOS NOMS ET ADRESSE LISIÈLEMENT



Il n'y a rien comme l'Asthmalène. Elle donne un soulagement instantané, même, dans les cas les plus graves. Elle guérit, quand tout le reste échoue. Le Rév. C. F. WELLS, de Villa Ridge, Ill., dit: "Votre bouteille échantillon d'Asthmalène a été reçue en bonne condition. Je ne saurais vous dire combien je me sens reconnaissant du bien que j'en ai obtenu. J'étais les caves, enchaîné par un terrible mal de gorge et l'asthme depuis dix ans. Je désespérais de pouvoir obtenir ma guérison. Je vis votre annonce pour la guérison pour cette terrible et tourmentante maladie, l'asthme, et je croyais que vous vous vantiez, mais je résistais de l'essayer. À mon étonnement, l'essai agit comme un charme. Envoyez-m'en une bouteille pleine grandeur.

REV. DR MORRIS WECHSLER, Rabis de la Cong. Bnat Israel, New-York 3 janvier, 1901. Dr Taft Bros, Medicine Co.

Messieurs, Votre "Asthmalène" est un excellent remède pour l'asthme et pour la Fièvre des Foies, et sa composition fait disparaître tous les maux qui se rattachent à l'asthme. Son succès est étonnant et merveilleux.

REV. DR MORRIS WECHSLER, Dr Taft Bros, Medicine Co. Avons Springs, N. Y. 1 Fév. 1901.

Messieurs, J'écris ce témoignage sous la conscience de mon devoir, ayant éprouvé les merveilleux effets de votre Asthmalène pour la guérison de l'Asthme. Mon épouse fut atteinte de l'asthme spasmodique pendant les derniers 12 ans. Avant d'être guérie, elle avait essayé de nombreux remèdes, mais ils ont tous échoué. Je vis par hasard votre annonce et je commençai par avoir une bouteille échantillon. J'y trouvai un soulagement immédiat. J'ai depuis acheté votre bouteille pleine grandeur, et je suis à jamais reconnaissant. J'ai une famille de quatre enfants et pendant six ans je fus incapable de travailler. Je joins maintenant de la plus florissante santé et je fais des affaires tous les jours. Vous pouvez vous servir de ce témoignage comme bon vous semblera. Adresse de ma maison, 235 rue Rivington. S. RAPHAEL, 67, 129ème rue Est, Cité de New-York.

BOITEILLE ÉCHANTILLON ENVOYÉE ABSOLUMENT GRATIS SUR RÉCEPTION DE CARTE POSTALE. Ne tardez pas. Écrivez immédiatement, adressez Dr TAFT BROS., MEDICINE CO., 79, 130ème Rue Est., Cité de New-York. Vendue aux pharmacies de MM. Sabourin et Wight

A vous respectueusement, O. D. PHELPS, M. D. Dr Taft Bros, Medicine Co. 5 Février 1901.

Messieurs, Je souffrais de l'Asthme depuis 22 ans. J'ai essayé de nombreux remèdes, mais ils ont tous échoué. Je vis par hasard votre annonce et je commençai par avoir une bouteille échantillon. J'y trouvai un soulagement immédiat. J'ai depuis acheté votre bouteille pleine grandeur, et je suis à jamais reconnaissant. J'ai une famille de quatre enfants et pendant six ans je fus incapable de travailler. Je joins maintenant de la plus florissante santé et je fais des affaires tous les jours. Vous pouvez vous servir de ce témoignage comme bon vous semblera. Adresse de ma maison, 235 rue Rivington. S. RAPHAEL, 67, 129ème rue Est, Cité de New-York.

BOITEILLE ÉCHANTILLON ENVOYÉE ABSOLUMENT GRATIS SUR RÉCEPTION DE CARTE POSTALE. Ne tardez pas. Écrivez immédiatement, adressez Dr TAFT BROS., MEDICINE CO., 79, 130ème Rue Est., Cité de New-York. Vendue aux pharmacies de MM. Sabourin et Wight

A vous respectueusement, O. D. PHELPS, M. D. Dr Taft Bros, Medicine Co. 5 Février 1901.

Messieurs, Je souffrais de l'Asthme depuis 22 ans. J'ai essayé de nombreux remèdes, mais ils ont tous échoué. Je vis par hasard votre annonce et je commençai par avoir une bouteille échantillon. J'y trouvai un soulagement immédiat. J'ai depuis acheté votre bouteille pleine grandeur, et je suis à jamais reconnaissant. J'ai une famille de quatre enfants et pendant six ans je fus incapable de travailler. Je joins maintenant de la plus florissante santé et je fais des affaires tous les jours. Vous pouvez vous servir de ce témoignage comme bon vous semblera. Adresse de ma maison, 235 rue Rivington. S. RAPHAEL, 67, 129ème rue Est, Cité de New-York.

BOITEILLE ÉCHANTILLON ENVOYÉE ABSOLUMENT GRATIS SUR RÉCEPTION DE CARTE POSTALE. Ne tardez pas. Écrivez immédiatement, adressez Dr TAFT BROS., MEDICINE CO., 79, 130ème Rue Est., Cité de New-York. Vendue aux pharmacies de MM. Sabourin et Wight

A vous respectueusement, O. D. PHELPS, M. D. Dr Taft Bros, Medicine Co. 5 Février 1901.

Messieurs, Je souffrais de l'Asthme depuis 22 ans. J'ai essayé de nombreux remèdes, mais ils ont tous échoué. Je vis par hasard votre annonce et je commençai par avoir une bouteille échantillon. J'y trouvai un soulagement immédiat. J'ai depuis acheté votre bouteille pleine grandeur, et je suis à jamais reconnaissant. J'ai une famille de quatre enfants et pendant six ans je fus incapable de travailler. Je joins maintenant de la plus florissante santé et je fais des affaires tous les jours. Vous pouvez vous servir de ce témoignage comme bon vous semblera. Adresse de ma maison, 235 rue Rivington. S. RAPHAEL, 67, 129ème rue Est, Cité de New-York.

BOITEILLE ÉCHANTILLON ENVOYÉE ABSOLUMENT GRATIS SUR RÉCEPTION DE CARTE POSTALE. Ne tardez pas. Écrivez immédiatement, adressez Dr TAFT BROS., MEDICINE CO., 79, 130ème Rue Est., Cité de New-York. Vendue aux pharmacies de MM. Sabourin et Wight

A vous respectueusement, O. D. PHELPS, M. D. Dr Taft Bros, Medicine Co. 5 Février 1901.

Messieurs, Je souffrais de l'Asthme depuis 22 ans. J'ai essayé de nombreux remèdes, mais ils ont tous échoué. Je vis par hasard votre annonce et je commençai par avoir une bouteille échantillon. J'y trouvai un soulagement immédiat. J'ai depuis acheté votre bouteille pleine grandeur, et je suis à jamais reconnaissant. J'ai une famille de quatre enfants et pendant six ans je fus incapable de travailler. Je joins maintenant de la plus florissante santé et je fais des affaires tous les jours. Vous pouvez vous servir de ce témoignage comme bon vous semblera. Adresse de ma maison, 235 rue Rivington. S. RAPHAEL, 67, 129ème rue Est, Cité de New-York.

BOITEILLE ÉCHANTILLON ENVOYÉE ABSOLUMENT GRATIS SUR RÉCEPTION DE CARTE POSTALE. Ne tardez pas. Écrivez immédiatement, adressez Dr TAFT BROS., MEDICINE CO., 79, 130ème Rue Est., Cité de New-York. Vendue aux pharmacies de MM. Sabourin et Wight

A vous respectueusement, O. D. PHELPS, M. D. Dr Taft Bros, Medicine Co. 5 Février 1901.

Messieurs, Je souffrais de l'Asthme depuis 22 ans. J'ai essayé de nombreux remèdes, mais ils ont tous échoué. Je vis par hasard votre annonce et je commençai par avoir une bouteille échantillon. J'y trouvai un soulagement immédiat. J'ai depuis acheté votre bouteille pleine grandeur, et je suis à jamais reconnaissant. J'ai une famille de quatre enfants et pendant six ans je fus incapable de travailler. Je joins maintenant de la plus florissante santé et je fais des affaires tous les jours. Vous pouvez vous servir de ce témoignage comme bon vous semblera. Adresse de ma maison, 235 rue Rivington. S. RAPHAEL, 67, 129ème rue Est, Cité de New-York.

BOITEILLE ÉCHANTILLON ENVOYÉE ABSOLUMENT GRATIS SUR RÉCEPTION DE CARTE POSTALE. Ne tardez pas. Écrivez immédiatement, adressez Dr TAFT BROS., MEDICINE CO., 79, 130ème Rue Est., Cité de New-York. Vendue aux pharmacies de MM. Sabourin et Wight

A vous respectueusement, O. D. PHELPS, M. D. Dr Taft Bros, Medicine Co. 5 Février 1901.

Messieurs, Je souffrais de l'Asthme depuis 22 ans. J'ai essayé de nombreux remèdes, mais ils ont tous échoué. Je vis par hasard votre annonce et je commençai par avoir une bouteille échantillon. J'y trouvai un soulagement immédiat. J'ai depuis acheté votre bouteille pleine grandeur, et je suis à jamais reconnaissant. J'ai une famille de quatre enfants et pendant six ans je fus incapable de travailler. Je joins maintenant de la plus florissante santé et je fais des affaires tous les jours. Vous pouvez vous servir de ce témoignage comme bon vous semblera. Adresse de ma maison, 235 rue Rivington. S. RAPHAEL, 67, 129ème rue Est, Cité de New-York.

BOITEILLE ÉCHANTILLON ENVOYÉE ABSOLUMENT GRATIS SUR RÉCEPTION DE CARTE POSTALE. Ne tardez pas. Écrivez immédiatement, adressez Dr TAFT BROS., MEDICINE CO., 79, 130ème Rue Est., Cité de New-York. Vendue aux pharmacies de MM. Sabourin et Wight

A vous respectueusement, O. D. PHELPS, M. D. Dr Taft Bros, Medicine Co. 5 Février 1901.

72 PIECES OF NEW SHEET MUSIC FREE. Chance to Join a Club That Will Make and Save Money for You. The Mutual Literary and Music Club of America. There is nothing like it in the world. It gives you the right to use the best music at any time, in any place, and for any purpose. It gives you the right to use the best music at any time, in any place, and for any purpose. It gives you the right to use the best music at any time, in any place, and for any purpose.

50 YEARS' EXPERIENCE PATENTS. TRADE MARKS, DESIGNS, COPYRIGHTS & C. MUNN & Co. 99 Broadway, New York.

J. B. DEMERS, B. C. L. Notaire et Commissaire. BUREAU A SAINT-JEAN 88 Rue Jacques-Cartier. BUREAU A LACOLLE A l'ancien bureau de M. Tremblay, N. P.

P. J. DORE AVOCAT. 5, rue St-Charles, St-Jean, Que.

EMILE MERIZI, B. C. L. AVOCAT. NAPIERVILLE, P. Q. BUREAU: Au Palais de Justice. M. Merizi suit les Cours du district de Montréal.

Chas. A. Mollere. Est maintenant l'agent autorisé pour St-Jean et ses environs de la Compagnie d'Assurance

Mutuelle Rimouski. Temisouata et Kamouraska CONTRE LE FEU

PLACEMENT SANS EGAL. Bald Mountain Mining Co. Incorporée en vertu des lois du Territoire d'Oklahoma, États-Unis.

Charles Arpin. Seul agent au Canada. ST-JEAN, P. Q. LE CHEMIN DE FER RUTLAND. Horaire corrigé le 14 mars, 1903. Les trains laissent St-Jean comme suit: POUR LE SUD.

Table with columns: Laisse, ST-Jean, Ar. Burlington, Rutland, Troy, N.Y., Albany, N.Y., New-York, Bellows Falls, Boston, Mass., Worcester, Mass., Providence, R.I., Springfield, Mass. and times.

Mesdames qui désirez la meilleur soie employez la soie Corticelli. Et vous aurez la valeur de votre argent. Joseph LAVOIE COMPTABLE ET AGENT ASSURANCE FEU VIE, ACCIDENT. Spécialité:—RÈGLEMENT DE FAILLITES. BUREAU, No. 124, RUE RICHELIEU, SAINT-JEAN. Bloc Langelier & Decelles.

VOYEZ NOS TAPISSERIES ARTISTIQUES! JOS. BOUDREAU, FILS LIBRAIRE EN GROS ET EN DETAIL. No. 82, Rue Richelieu, St-Jean, Que.

Avis aux Constructeurs ASBESTOS, pour enduit et les toits à l'épreuve du feu. BRIQUE, CIMENT, CHAUX. EN VENTE CHEZ Simard & Frère. Commerçants de Charbon, Bois, Grain et Foin. ST-JEAN, P. Q.

QUEBEC SOUTHERN RAILWAY. Horaire corrigé du 11 Oct. 1903. entre New-York et la Nouvelle Angleterre via Noyan, P. Q. Burlington, Vt et Rutland, Vt.

Table with columns: To, s les jours ex di, Express tous les jours ex. dim., Mile, STATIONS, Mile, Express tous les jours ex. dim., To, s les jours ex di. Includes stations like Read, down, Eastern time, and various times.

Madame Dosithée Lajoie

123 RUE DUVERNAY, STE-CUNEGONDE

couchée sur la Table d'Opération, refuse absolument de se laisser endormir et quitte l'Hôpital où on désespère de son cas.

DU SCALPEL ELLE PRÉFÈRE LE TRAITEMENT SUR ET HUMANITAIRE DES PILULES ROUGES.

COMMENT ELLE FUT PARFAITEMENT RETABLIE SEPT SEMAINES PLUS TARD.

Sa Déclaration Solennelle faite au Notaire L. R. Dumouchel.

Le témoignage que nous publions aujourd'hui sort véritablement de l'ordinaire à cause de l'importance des faits relatés. Aussi, avons-nous cru bon d'en attester la parfaite authenticité devant un homme de loi.

MADAME DOSITHÉE LAJOIE, 123, rue Duvernay, Ste-Cunégonde, Montréal, a raconté ce qui suit à un journaliste accompagné d'un notaire auquel elle a donné, de plein gré, l'affidavit ci-après.

"Je n'ai que vingt-neuf ans, et il y a 2 ans à peine que je suis mariée. Jusqu'au 4 juin 1902, lors de la naissance de mon premier enfant — que j'ai malheureusement perdu depuis — j'avais toujours été très bien portante. Néanmoins, ma maladie s'aggravait avec des complications qui inquiétaient vivement mon mari et m'occasionnaient des douleurs atroces. J'avais une confiance illimitée dans mon médecin de famille, mais celui-ci tout de même semblait calculer faiblement mes chances de guérison. En effet, je sentais mon mal empirer de jour en jour et faiblissais constamment."

"Pourquoi ne pas vous dire, tout de suite, que le docteur avait déclaré que je souffrais d'abcès et d'ulcères internes. Ce n'était certes pas consolant pour moi et pas rassurant pour mon mari. Enfin, le 22 juillet suivant l'on décida de me conduire à l'hôpital pour me faire opérer. Vous pouvez croire que la chose ne me souriait pas, et d'autant plus que j'avais une amie, Madame F. . . . qui avait été opérée sans résultat, et qu'il est à ma connaissance que plusieurs femmes soient mortes sous le couteau tant redouté. Tout de même je dus m'y résoudre forcément après que l'on m'eût fait comprendre que c'était là, paraissait-il, ma seule chance d'en revenir."

"J'arrivai à l'hôpital naturellement très énermée et dans une extrême faiblesse. J'étais déjà couchée sur la TABLE FATALE, ma toilette nécessaire pour cette opération était terminée, on allait m'endormir, mais je résistai aux efforts des médecins et je refusai énergiquement de consentir à leur permettre de poursuivre leurs préparatifs. Je sentais l'inévitable; j'aurais certainement succombé, j'en avais le pressentiment. C'est alors que je fis comprendre à mon mari qu'il valait mieux retourner chez moi pour y mourir tranquille. Vous voyez que mon sacrifice était bien fait. On écouta heureusement mes supplications et on me reconduisit chez moi."

"Le lendemain, cependant, — comme l'on tient toujours à cette misérable vie, et que l'on cherche avidement la planche de salut, — je me fis transporter au Bureau de Consultations des Médecins Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine, 274 rue St-Denis. Depuis bien longtemps je suivais, avec intérêt, les cures merveilleuses opérées par ces éminents spécialistes, ennemis des opérations, et auxquels tant de pauvres femmes doivent la joie de vivre avec ceux qu'elles aiment. Après examen, l'on jugea mon cas très grave, mais non désespéré, et l'on me félicita de m'être ainsi soustraite à une mort très probable, à cause de mon grand état de faiblesse."



MME EMMA LAPOINTE LAJOIE.

"Je crus, pour un moment, que ces spécialistes pratiquaient tout de même une opération et m'ordonnèrent nombreux prescriptions. Pas du tout. L'on me mit immédiatement à un traitement aussi facile que peu dispendieux, et sept semaines plus tard j'étais parfaitement guérie."

"Voilà cinq mois de cela : mes forces sont revenues tout comme avant ma maladie. J'ai repris mon emploi d'enseignante, et dans mon organisme, tout fonctionne à merveille, rien ne m'incommode, rien ne me fatigue, en un mot, je suis parfaitement guérie."

"J'ai demandé moi-même aux Médecins Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine d'envoyer un reporter afin de rendre mon témoignage public, et d'attester, après tant d'autres, de l'efficacité des Pilules Rouges et de l'excellence du traitement scientifique et humanitaire que l'on reçoit, avec tant de courtoisie et de générosité, de la part de ces dévoués et infatigables Médecins."

Déclaré devant moi, dans la cité de Ste-Cunégonde, ce vingt-huitième jour de janvier mil neuf cent trois.

L. R. Dumouchel, Notaire Public, Prov. de Québec.

Toutes les maladies qui affectent particulièrement les femmes sont invariablement enrayées par les Pilules Rouges.

Aussi, devons-nous mettre les femmes en garde contre les nombreuses contrefaçons qui infestent le marché sous le nom de Pilules Rouges. Ceci est la preuve évidente de l'efficacité reconnue des véritables Pilules Rouges.

Les seules Pilules Rouges qui guérissent sûrement, portent toujours sur leur boîte, le nom de la Compagnie Chimique Franco-Américaine.

Par conséquent, flétrissez sans pitié les nombreuses contrefaçons qui se vendent sous le nom de Pilules Rouges à 25 centimes le paquet et au cent. Votre fournisseur, s'il a réellement conscience de sa dignité, lorsque vous lui demanderez des Pilules Rouges, vous offrira celles de la Cie Chimique Franco-Américaine; ce sont celles qui guérissent, celles en faveur desquelles les nombreux certificats sont publiés.

Cependant, lorsque vous prenez les Pilules Rouges, il est quelquefois avantageux d'aller voir les Médecins Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine ou tout simplement de leur écrire. Ces messieurs se tiennent tous les jours, excepté le dimanche, à la disposition du public, jusqu'à huit heures du soir. Alors vous pourriez leur soumettre votre cas particulier, sans qu'il vous en coûte un sou pour les précieux avis dont vous auriez peut-être besoin.

Donc, puisqu'il n'en coûte rien, que les consultations verbales ou par correspondance se donnent absolument gratuitement, pourquoi ne pas en profiter?

Écrivez dès aujourd'hui si vous êtes malade et ne pouvez vous rendre personnellement aux bureaux de la Cie Chimique Franco-Américaine, 274 rue St-Denis, Montréal.

Un chemin de fer modèle

Le journal "Truth", de Toronto dit dernièrement que lors d'un récent voyage de l'un de ses représentants il vint en contact avec le Grand Tronc et le service qu'il donne au moyen de ses wagons réfectoires. Rien de mieux ne peut se trouver. Tout est si propre, si agréable et si bien servi, que c'est un agrément de voyager et vivre comme cela, et ce représentant de "Truth" dit avoir beaucoup voyagé et n'avoir jamais rencontré aussi bien sur aucune ligne de chemin de fer quelconque, et il a voyagé par les meilleures lignes du Canada et d'Europe et il est ainsi en état de s'y connaître. Le dénommer de club est un trait caractéristique de ce magnifique service, et il fait l'admiration des voyageurs. Les serviteurs sont d'une courtoisie sans pareille, obligeants et n'attendent pas un pourboire pour se remuer.

Le chemin de fer sans égal et la voie double entre Toronto et Niagara rendent possible une vitesse telle, que les retards sont inconnus et les voyageurs sont transportés à leur destination à la minute.

Les grands travaux d'améliorations à la voie principale entre Toronto et Montréal, ont coûté bien chers, et dans plusieurs cas, ils ont nécessité la presque entière reconstruction du chemin. La voie a été redressée, les pentes diminuées, et il a été dit à ce représentant de "Truth" que prochainement un convoi sera mis en service entre Toronto et Montréal qui parcourra la distance dans bien moins de temps que celui qui prend actuellement le "International Limited". Le représentant de "Truth" voyage très rarement au moyen de billets complémentaires, c'est pour cela, que l'on

Les châtiments pour les Américains

(Du "Quotidien") "Chemin de fer national Transcontinental" telle était l'appellation chérie de sir Wilfrid Laurier, pour désigner le projet de chemin de fer de \$150,000 conçoit par le Grand-Tronc et dont on devait pour ainsi dire, faire cadeau à cette compagnie.

Déjà, les américains ont obtenu les meilleurs emplois pour les travaux préliminaires d'arpentage. Et, enfin qu'on ne taxe pas de partialité, cette affirmation, voici une liste de noms d'étrangers qui ont reçu un emploi, va s'en dire bien rétribué, et dont le ministre des Travaux a parfaitement connaissance, puisqu'elle est entre ses mains depuis plus d'un mois et malgré cela, il n'a pris aucune mesure pour protéger les intérêts canadiens:

G. A. Kyle, ingénieur divisionnaire 1820 North Yorkville ave., Tacoma, Washington, U. S. G. S. Kyle, (frère de G. A.) ingénieur 1320 North Parkville ave., Tacoma, Washington, E. U. M. Allen, ingénieur, St. Paul Minnesota E. U. M. Kellar, ingénieur Cleveland Ohio E. U. Raymond Keckman, ingénieur

Condamner à se marier

Le roi de Siam veut que toute jeune fille de son royaume puisse convoler en justes noces, et voici comment il s'y prend pour les doter toutes d'un époux. Toute demoiselle qui atteint un certain âge sans avoir trouvé de mari est, à sa demande, inscrite sur un registre spécial et entre ainsi dans la corporation des "Nobles d'Etat".

ce qui veut dire qu'elle est à la disposition du Souverain, lequel lui donnera un mari d'office et par voie de punition. Ainsi tout Siamois qui a contrevenu plus ou moins gravement aux lois de son pays, au lieu d'être, comme dans les autres pays, condamné à une amende, à un emprisonnement ou aux supplices, est tenu d'épouser une ou plusieurs de ces fiancées officielles. La "peine" est proportionnée à la gravité du délit.

CHINOIS

—Depuis bientôt deux ans un mouvement bien accentué vers le catholicisme s'est produit parmi les membres de la colonie chinoise à Montréal. Cent quarante Chi-

nois, celui-ci est sans importance, le condamné à la droiture de sa futur épouse; si, au contraire, le cas est grave, il est obligé de prendre celle qui lui est destinée.

Grâce à ce système, il n'y a pas une jeune fille dans tout le Siam qui ne soit assurée d'avoir un jour ou l'autre sa part de bonheur matrimonial. Car il paraît que ces mariages étranges réussissent assez bien le plus souvent.

Le Spécialiste BEAUMIER

Professeur —A— L'Institut D'Optique Américain



1854 rue Ste-Catherine, Coin Cadieux, MONTREAL

Est le meilleur AJUSTEUR et FABRICANT de LUNETTES, LORGNONS et YEUX ARTIFICIELS de Montréal, pour bien VOIR de LOIN et de PRES, renforcer les NERFS OPTIQUES et Guérison D'YEUX, etc. AVIS.—Méfiez-vous.—Pas d'agents sollicitateurs à domicile. Examen des YEUX et Conseils Gratuits. Ouvert jour et nuit. Le dimanche de 1 à 4 p. m.

Verres échangés et réparations de toutes sortes. BAS PRIX. Qualité et Ouvrage GARANTIS.

nous ont déjà reçu le baptême, et plusieurs de leurs compatriotes, encore indécises réclament la même faveur, mais leur connaissance imparfaite de la langue anglaise entrave constamment la marche des âmes vers la conversion. Monseigneur l'archevêque de Montréal ayant été informé de cet état de choses, s'empressa de venir au secours de ces pauvres enfants de la Chine que la Providence vient de placer sous sa houlette pastorale. Il y a quelques jours, Sa Grandeur chargeait le Révérend Père Provincial des Jésuites au Canada, de vouloir bien s'entendre avec les Supérieurs de sa communauté en Chine, pour l'envoi à Montréal, d'un missionnaire parlant la langue chinoise.

Une des plus jolies filles du pays

Fitchburg, 25 mai.—Mlle Béatrice A. Lemay, jeune fille de M. Lemay, le facteur de cette ville, a reçu dernièrement de la Resinol Chemical Co. un prix de \$10 avec une lettre lui disant qu'elle avait été choisie comme étant la troisième des jolies jeunes filles de tout le pays.

Cette compagnie a ouvert un concours de beauté, et il y a deux ans, et a reçu des milliers de photographies de toutes les parties des Etats-Unis. Elle donnait trois prix. Mlle Lemay a expédié sa photographie et est une des gagnantes. Le compliment est flatteur.

AGRICULTURE

VACHERIE.—Il ne faut mettre les bêtes à cornes à l'herbe que lorsque les pâturages sont bien pris et en pleine végétation. Une semaine de retard peut avoir une grande influence sur l'état du pâturage pendant tout l'été. Les premiers jours, il faudra donner une ration de foin le soir au retour des champs, et les animaux le mangeront avec une avidité. On ménagera ainsi une transition importante de la nourriture sèche pendant sept mois de stabulation, à la nourriture verte. Autrement les animaux pourraient en être incommodés et perdre quelque chose de leur poids. Continuer les bouettes aux vaches laitières jusqu'à ce que le pâturage soit pleinement suffisant. Les bœufs de travail recevront une ration de patates ou de plantes racines, deux fois la semaine, les maintiendra dans un excellent état de santé et de bon travail. Les vaches recevront une petite ration de foin en même temps que le pâturage. Il est bon de châtrer à 4 semaines ceux qui ne sont pas destinés à la reproduction. L'opération est très facile à cet âge et le développement du jeune animal se fait d'autant mieux qu'il est plus tranquille.

A vendre un magnifique piano droit "Cabinet Grand" à bon marché pour cause de déménagement. Instrument tout neuf. S'adresser au COURRIER DE ST-JEAN

JOHN DONACHY, Courtier de Draine et Agent Expéditionnaire, Agent de la Pennsylvania Coal Co., Pour le Faux Charbon Pittston. 193, 195 et 197 rue Richelieu, St-Jean, Que.

CHAPEAUX ! CHAPEAUX !

U. NORMANDIN

CHAPELIER-MANUFACTURIER

Informe le public qu'il a réouvert son magasin dans le bloc Langelier, ci-devant occupé par MM. Lavoie & Langelier,

124, rue Richelieu, St-Jean, Que.

M. Normandin vient de recevoir un assortiment de

CHAPEAUX DE TOUTES SORTES, TELS QUE

"BOSTON DERBY" et "BOSTON TOURIST" CASQUETTES ET TOURMALINES, Etc., Etc.

Table with financial data for L.A. ROUSSEAU, L. F. MONTREAL and J. A. FOURNIER, NOTAIRE PUBLIC. Includes columns for capital, reserves, and public deposits.

Table for BANQUE DES MARCHANDS, PASSEY, listing various financial items like capital, reserves, and public deposits.

Table for BANQUE NATIONALE, PASSEY, listing financial details such as capital and reserves.

Table for BANQUE DE SAINT-JEAN, PASSEY, listing financial information.

Table for BANQUE DE SAINT-JEAN, PASSEY, listing financial data.

Table for BANQUE DE SAINT-JEAN, PASSEY, listing financial details.

Table for BANQUE DE SAINT-JEAN, PASSEY, listing financial information.

Table for BANQUE DE SAINT-JEAN, PASSEY, listing financial data.

Table for BANQUE DE SAINT-JEAN, PASSEY, listing financial details.

Table for BANQUE DE SAINT-JEAN, PASSEY, listing financial information.

Table for BANQUE DE SAINT-JEAN, PASSEY, listing financial data.

Table for BANQUE DE SAINT-JEAN, PASSEY, listing financial details.

Table for BANQUE DE SAINT-JEAN, PASSEY, listing financial information.

est celle que vous placez dans cette Banque, où elle est toujours certaine d'être trouvée, et où elle rapporte des intérêts sans arrêt. BANQUE DES CANTONS DE L'EST. Etablie en 1859

PIASTRE MORTE La Piastra en Vie. CELE que vous mettez de côté; qui ne vous gagne rien; et qui est passible de se perdre, à tout instant sans le moindre avis, c'est la. est celle que vous placez dans cette Banque, où elle est toujours certaine d'être trouvée, et où elle rapporte des intérêts sans arrêt. BANQUE DES CANTONS DE L'EST. Etablie en 1859

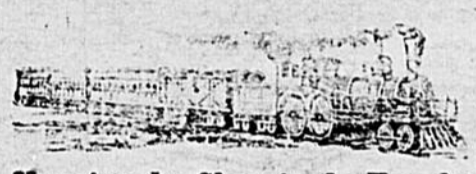
MUSIQUE EN FEUILLE

variant de 40c à \$1.00 vous sera vendue à 10c. le morceau chez

M. J. P. MEUNIER

BIJOUTIER ET OPTIEN.

Demander notre catalogue.



Horaires du Chemin de Fer du Grand Tronc

Départ de St-Jean pour Montréal: 6.27 a.m., 6.40 a.m., tous les jours. 7.46 p.m., 1.00 p.m., 2.30 p.m., 6.50 p.m., 7.25 p.m., 9.25 p.m., les dimanches exceptés.

NOTES LOCALES

M. Avila Catudal, de Napierville, était à St-Jean jeudi. M. et Mde J. E. Molleur sont allés passer trois jours à New-York, cette semaine.

Le canal était fermé lundi, afin de réparer le pont près de l'île Ste-Thérèse. La première communion des enfants de St-Jean, a eu lieu jeudi, le 2 juin courant.

M. Louis McNulty, marchand de chaussures, bien connu dans le commerce, vient d'ouvrir son magasin dans le bloc Molleur. Les notions de commerce que possède M. Louis McNulty lui garantissent un succès assuré.

M. C. N. Beaudouin, médecin de Ste-Brigide, a été nommé coroner du district d'Iberville, sur recommandation de M. Frs. Gosse.

A une assemblée spéciale du conseil tenue vendredi soir, il a été décidé de construire les trottoirs en ciment sur la rue Richelieu. Les travaux seront commencés bientôt.

MM. J. A. Messier, St-Paul, Dr C. N. Beaudouin, Ste-Brigide, J. B. Simard, Montréal, Arthur Gagnon, Lacadie, J. A. Bissonnette, Girard Station, M. Couture, A. Lémieux, Henryville étaient à l'hôtel Monnette, cette semaine.

Mde Hormisdas Dandurand, de Roseland, C. A., est à St-Jean, pour quelques semaines par affaires. Elle est venue prendre titre et la possession de son magnifique hôtel, rue Champlain.

Lundi, un châtis de l'ancienne brasserie de M. McQuillen a été forcé par des malfaiteurs qui ont coupé les tuyaux à l'eau et ont caché le plomb dans la paille en arrière de la bâtisse.

M. Louis McNulty, marchand de chaussures, bien connu dans le commerce, vient d'ouvrir son magasin dans le bloc Molleur. Les notions de commerce que possède M. Louis McNulty lui garantissent un succès assuré.

Messieurs les évaluateurs James O'Caïn, Alphonse Decelles et Jules Lefebvre vont commencer cette semaine à faire le rôle pour la ville.

On dit qu'il y a des personnes qui ne donnent pas une évaluation exacte de leurs marchandises aux évaluateurs.

M. L. P. Martin, commis chez M. J. P. Meunier, bijoutier, qui a eu deux côtes cassées lors de l'accident du chemin de fer entre St-Jean et Lacadie est de passage à St-Jean. M. Martin est convalescent, mais pas suffisamment rétabli pour travailler immédiatement.

PERDU:—Une ceinture pour dame, à partir du coin des rues Richelieu et St-Jacques à venir chez M. Wm McNulty, marchand de chaussures, en passant par dans la cour.

PERDUE:—Une épingle en or sous forme de croissant ornée de brillants et perles, mardi, le 24 mai dernier à partir de chez Mde B. Goyette, modiste, à Iberville, à venir chez M. J. A. Lomme, de St-Jean.

M. P. N. Cloutier, marchand de liqueurs, coin des rues St-Jacques et Champlain, à le plaisir d'annoncer au public qu'il a obtenu l'agence pour la vente de la célèbre eau gazeuse "Pilgrims" aussi pour la Dominion Tobacco Co.

M. et Mde Eugène Thibodeau sont de retour de leur voyage de noces et demeurent rue Jacques-Cartier.

Les mariés ont reçu de nombreux et riches cadeaux. Les confrères de M. Thibodeau au COURRIER DE ST-JEAN, lui ont fait cadeau d'une magnifique horloge; M. et Mde A. E. L'Écuyer, ustensiles de cuisine; M. M. Lord, un huilier; M. et Mde J. B. Hébert, une lampe de salon.

Voyez l'annonce de MM. Lord & Fournier marchands de liqueurs épiceries en gros et en détail et allez leur rendre visite à leur magnifique magasin.

Rappelez-vous que O. Langlois, marchand de meubles et tapis 42 à 51 rue Richelieu St-Jean Qué., vend et pose les Tapis.

La séance des petits enfants de la salle d'asile de St-Jean aura lieu jeudi, le 7 juin courant, à la salle du marché. Le programme est des plus attrayant. M. L. N. Boisvert, directeur du Cercle Philharmonique donnera son concours bienveillant. Ne manquons d'assister à cette séance de charité et en même temps nous pourrions admirer le dévouement des Rydes sœurs Grises pour les petits enfants:

PROGRAMME Ouverture, orchestre Intermezzo, "Sizilietta" F. V. Blon Le tèdeum des oiseaux Chœur de chant Le Rêve d'une petite fille Dialogue Ce n'est pas moi. Scène Comique Avarice et gourmandise Duo avec parlé Les bébés roses (Bluette) Groupe de fille Orchestre Caprice "Minpsa" W. Himan Froufrou La petite chanteuse Les petits grands hommes et les petites femmes célèbres Monologue A croquer Vive les fleurs Scène enfantine Le petit soldat poltron Exercices militaires Bonsoir Chœur de chant Orchestre Marche Fantaisie "Ozozo" F. H. Langey

On peut se procurer des type writers, à bon marché, en s'adressant à M. C. A. Molleur. En vente chez Simard et Frère enduit Asbestos à l'épreuve du feu en gros à \$3,00 par tonne.

Ceux qui ont des monuments faire poser dans les cimetières, ou des inscriptions à faire graver, sont invités à aller voir M. P. A. Poulin St-Jean, vous aurez satisfaction et à des prix plus bas qu'à Montréal.

DECES A St-Gregoire, vendredi Joseph Larivière à l'âge de 74 ans un de nos citoyens les plus respectables. Les funérailles ont eu lieu mardi au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

NOTES JUDICIAIRES La Cour Supérieure siège cette semaine, sous la présidence de l'Hon Juge Paradis. Il a été procédé dans la cause de Chevalier vs Dame A. F. Gervais. —La Cour de Circuit siègera le 10, 11 et 13 courant. —L'Hon. Juge Charbonneau était ici le 30 mai et a déchargé le délibéré dans la cause de Wetherall vs Macdonald. —Cour du Magistrat, dans la cause de Hébert vs Roy, M. le magistrat a trouvé matière à procès. La preuve était contradictoire à dit M. le Magistrat. M. Roy a été admis à caution.

LOUIS RIEL Le 25 mai, était l'anniversaire de la reddition du fameux chef métis Louis Riel, dont le souvenir est resté cher chez plus d'un Canadien. Louis Riel, né à St-Boniface en 1843, et exécuté à Regina territoire du Nord-Ouest, le 16 novembre 1885, a été le champion de sa race le franco-indien du Nord-Ouest. Il a soulevé deux révoltes, l'une en 1869 et l'autre 1885. Les mérites réclamaient le droit de souveraineté qui leur fut refusé au Nord-Ouest. Riel se mit à leur tête et réussit deux fois à établir un gouvernement provisionnel. Les insurrections Riel ont fait beaucoup de bruit dans la province de Québec, à l'époque où Sir John McDonald était premier ministre du Canada.

Assemblée des créanciers de la "Union Hat Works Co" à Brockville, Ont. Les créanciers de MM. Saulnier & Decelles, propriétaires de la "Union Hat Works" qui firent cession de leurs biens pour le bénéfice de leurs créanciers il y a quelque temps se réunirent à Brockville, vendredi dernier. M. le maire Geash, présenta un inventaire de l'actif, faisant voir le montant total comme étant de \$45,140.20, composé comme suit: Fonds de commerce \$17,490.30, outillage \$15,659.90, et \$12,000 en bâtisses. Le passif de \$39,167.29, non compris les \$20,000 dues à la ville de Brockville. Les réclamations préférentielles s'élevèrent à un certain montant y compris \$761.21 pour gages. MM. Deguise et Hertzberger, de Montréal, et Stewart de Brockville, ont été nommés inspecteurs de la faillite. M. Saulnier demanda une semaine pour faire une offre d'arrangement et à condition que M. Decelles consente à se retirer de la société. M. Decelles donna son consentement, et l'assemblée s'ajourna à huit jours pour recevoir l'offre de M. Saulnier ou procéder à la liquidation.

Le mélange des grains se-ra-t-il prohibé ?

Les exportateurs de grains sont contre la loi que l'on veut faire adopter à Ottawa et intitulée "Acte pour l'inspection des Grains." Ce projet de loi, prohibe le mélange des différentes qualités d'un même céréale, et ceci; disent les commerçants de grains, sera nécessairement au désavantage des exportateurs de grains dans les qualités inférieures. Actuellement quand les grains arrivent à Montréal, ils sont inspectés et classifiés avant d'être acceptés par les acheteurs. Il arrive souvent que certains grains sont meilleurs que ne le fait voir le certificat de l'inspecteur, mais pas assez bons pour entrer dans une classe supérieure, alors le commerçant exportateur voudrait avoir l'avantage de mêler ce grain avec une qualité inférieure et partant donner une valeur évidente à ce grain mélangé sans exiger plus cher. Autrement les commerçants exportateurs, si la loi passe au Parlement, ils seront forcés d'expédier le grain tel qu'il le recevront malgré qu'ils le seraient faciles d'en améliorer la condition.

Comptoir du fromage et du beurre de Cowansville

Cowansville, 28 mai. — A la session de l'Echange de l'Industrie Laitière des Cantons de l'Est tenue ce jour 27, fabriques offrirent 1,214 boîtes de fromage et 23 beureries offrirent 1,836 colis de beurre. A. J. Brice acheta 353 boîtes de fromage à \$1, F. Fowler 195 à \$9-16 et \$6 à \$5-16. D. A. McPherson 217 à \$8, Gunn & Langlois 146 à \$9-16, 45 à \$8 et 56 à \$1. A. J. Brice acheta 559 colis de beurre à 17 1/2 cts, et 50 à 17, 55 à 17 et 40 à 17c. J. Alexandre 215 à 17 et 90 à 17 1/2. Orpe 127 à 17, 195 colis restèrent sans acheteur. Ils étaient douze acheteurs présents; session ajournée au 4 courant.

AVIS

A partir du 11 juin tous les samedis jusqu'à la fin d'août, mon bureau et mes entrepôts seront fermés à une heure p. m. 3-41 CHAS. R. COUSINS.

EXCURSION

De Colons au Lac St-Jean MARDI, 5 JUILLET. Départ de Québec à 8.25 a. m. Prix du passage, \$1.50, de Québec à Roberval et retour, 2ème classe. Des billets de première classe au taux de \$2.50, aller et retour seront vendus avant le jour de l'excursion aux cultivateurs seulement. Les membres de Québec de la Société de colonisation du Lac St-Jean qui auront payé leurs souscriptions pour l'année courante (1904-1905) auront droit de faire partie du voyage. Les souscriptions sont renouvelables jusqu'au 25 juin inclusivement. Les billets seront bons pour le retour dans l'intervalle de 30 jours après la date du départ de cette excursion. Les dames peuvent aussi faire parti du voyage. Les enfants de 5 ans et au-dessus paient le plein prix du billet d'excursion.

RENÉ DUPONT

Agent de Colonisation, Chemin de fer du Lac St-Jean. 5 51 Québec.

AVIS

EST donné à toute personne ayant des réclamations contre la succession de feu Edouard G. Pelletier, en son vivant avocat de la ville d'Iberville, de les fier entre mes mains dans le cours d'un mois à compter de ce jour. Iberville 26 mai 1904. J. B. H. BEAUREGARD, 4-41 Notaire public.

SIROP DU Dr FRED. DEMERS

Pour les Enfants; Ce sirop ne peut être trop recommandé pour le sommeil, la dentition, contre les coliques, la diarrhée et le rhume. En vente partout. Dépôt 1157 rue St-Laurent, Montréal.

Cachets du Dr Fred. Demers

Contre le Mal de Tête. Leurs effets sont d'une efficacité merveilleuse contre tous maux de tête, migraine, névralgie, fièvre ou grippe. Exigez le nom sur chaque cachet. En vente partout. Dépôt 1157 St-Laurent Montréal.

HOMMES MALADES.

Si vous pouviez racheter votre santé perdue et ne donner qu'un acompte de cinquante sous par semaine, pour un nombre très limité de semaines, ne le feriez-vous pas? C'est ce que nous vous proposons: lisez bien ce qui suit:

Les Pilules Moro pour les hommes sont la médecine la plus économique que vous puissiez trouver. Elles ont guéri des centaines d'hommes malades qui n'avaient pu se faire guérir par aucune médecine, et qui avaient dépensé de folles sommes d'argent en essayant de recouvrer la santé. Les hommes qui prennent les Pilules Moro peuvent continuer leur travail tout de même, rien ne les empêche de sortir, de vaquer à leurs occupations et conséquemment de gagner. Elles sont d'un usage facile, il suffit d'en prendre deux à chaque repas; une boîte dure au delà d'une semaine et le traitement ne peut coûter plus de cinquante sous par semaine. Il y a de plus les conseils des Médecins de la Compagnie Médicale Moro, qui sont parfaitement gratuits et qui sont donnés verbalement, au n° 1724, rue Ste-Catherine, ou par écrit, si vous adressez vos lettres à la même place. Si vous êtes malade, si votre docteur ne peut vous guérir, ou si vous n'avez pas de médecin attiré, prenez les Pilules Moro et vous verrez que vous reviendrez vite à la santé.

LES PILULES MORO pour les Hommes, remède merveilleux pour le système nerveux, réveillent les facultés endormies et rendent la vitalité de la jeunesse aux hommes vieillissant avant le temps. Les hommes faibles trouveront en elles la joie des jours d'autrefois, et les hommes souffrants, soulagement à leurs douleurs, Pas un homme malade ne devrait désespérer, il y a toujours soulagement et guérison pour lui par les Pilules Moro.

Les hommes qui ont essayé tous les remèdes imaginables pour ranimer leurs forces perdues et qui n'ont pas fait usage des Pilules Moro, n'ont rien fait pour leur santé. Les témoignages suivants ont été donnés par des hommes qui ont été guéris et qui ne permettent ainsi la publication de leurs noms que pour recommander un moyen de recouvrance à ceux qui souffrent. Les hommes qui donnent ainsi leur témoignage ne sont pas des hommes célèbres, mais ce sont des gens honnêtes qui ont acheté des Pilules Moro, qui les ont prises, qui ont été guéris et qui sont reconnaissants. Vous pouvez compter sur leur jugement et les consulter comme s'ils étaient de vos amis.

"Je suis content d'avoir pu trouver un remède aussi merveilleux que les Pilules Moro, car grâce à quelques boîtes de ces Pilules j'ai combattu cette faiblesse excessive dont je souffrais depuis plus d'un an et j'ai recouvré complètement la santé. Je travaille à l'aise maintenant, ma digestion ne me fatigue plus et j'engraisse. Le traitement par les Pilules Moro a non seulement l'avantage d'être très effectif, mais de plus il coûte peu de chose et n'assujettit le malade à aucun changement dans ses obligations de chaque jour. Tous les hommes peuvent le prendre avec confiance."

OLIVIER ARCAD, Notre-Dame-des-Anges, Cité de Portneuf, Qué.

"Pendant un an j'ai souffert de faiblesse, de maux de tête, de troubles d'estomac et d'une foule d'autres symptômes, mais depuis quelques mois je jouis d'une bonne santé parce que j'ai fait usage des Pilules Moro, le remède tant recommandé aux hommes malades. Je remercie les Médecins de la Cie Médicale Moro de leurs bons conseils et je garde pour eux toute ma confiance; si dans l'avenir, je devins encore malade c'est à eux et aux Pilules Moro que j'aurais recours."

FABIEN BÉRUBÉ, Maria, Cité Bonaventure, Qué.

"Je suis parfaitement guéri des douleurs que j'avais dans le dos et les côtes; j'ai repris des forces, mes intestins sont plus réguliers et mon teint est meilleur. Les Pilules Moro que j'ai prises pendant deux mois sont le seul remède qui m'ait fait du bien. Avant j'avais pris bien d'autres médecines, j'avais consulté deux docteurs, mais mon état était toujours le même. Aujourd'hui, aux hommes qui sont malades je recommande les Pilules Moro comme le remède le plus sûr."

JOS. FRANCEUR, Berlin Mills, Cité Coos, N. H.

"Je remercie mille et mille fois les Médecins de la Cie Médicale Moro qui, en me prescrivant les Pilules Moro pour les Hommes, ont fortifié ma constitution et m'ont ramené à la santé. Je puis maintenant travailler, je fais ce que je veux et je ne ressens aucune fatigue. Mes parents sont contents de me voir si bien et moi je dis à mes amis qui sont malades de se servir du remède qui m'a guéri."

ALEXANDRE COTÉ, Montclair, P. O., Cité Labelle, Qué.



Si votre marchand ne vend pas les Pilules Moro nous vous les enverrons franco, sur réception du prix, 50 cts. la boîte ou six boîtes pour \$2.50. Adressez: LA COMPAGNIE MEDICALE MORO 1724 Rue Ste-Catherine, Montréal.

A vendre un magnifique piano droit "Cabinet Grand" à bon marché pour cause de déménagement. Instrument tout neuf. S'adresser au COURRIER DE ST-JEAN

J. O. BRASSARD DENTISTE Rue Richelieu, St-Jean. Que

PACIFIQUE CANADIEN Le changement de l'horaire prendra effet le 13 juin courant.

TARIF POUR ST-LOUIS Mo DE St-Jean, P. Q. \$24.00—Bon pour 15 jours \$29.35 " " 60 " \$35.20—15 Déc. 1904. Commencant le 25 avril et tous les jours jusqu'au 30 Nov. 1904. Pour billets et informations s'adresser à L. N. HEBERT, Agent 103 rue Richelieu St-Jean, Que ou à la gare.

DE St-Jean, P. Q. \$24.00—Bon pour 15 jours \$29.35 " " 60 " \$35.20—15 Déc. 1904. Commencant le 25 avril et tous les jours jusqu'au 30 Nov. 1904. Pour billets et informations s'adresser à L. N. HEBERT, Agent 103 rue Richelieu St-Jean, Que ou à la gare.

GIRARD & PELLETIER AVOCATS. BUREAU: No. 26, Rue St-Jacques SAINT-JEAN, Q.

J. B. H. BEAUREGARD NOTAIRE Cessionnaire des greffes des notaires V. Vincelle, C. Vincelle, F. L. Mongeon et D. Carreau. IBERVILLE, P. Q.

AUX SOURDS UNE GUERISON CERTAINE DE LA SURDITE

Le REMÈDE INDIEN, d'origine introduit dans ce pays, est certainement le meilleur qui ait jamais existé pour la Surdité et les bourdonnements d'oreilles. Il s'attaque au siège même de la maladie et amène rapidement une guérison complète. Une dame a dit à ce sujet: "Je suis très heureuse de vous apprendre que le Remède Indien m'a restauré l'ouïe complètement, bien que mon cas fût, pendant longtemps, considéré incurable. Des témoignages nous arrivent de toutes les parties du monde. Paquet de \$1.00, envoies F. A. N. C. O. avec direction. (Protégés par les timbres du gouvernement.) Adressez: Mr JAMES HARLEY, 23, Stockdale Road, Battersea Park London, S. W., England.

50 YEARS' EXPERIENCE PATENTS TRADE MARKS & DESIGNS COPYRIGHTS & C. Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. Handbook on Patents sent free. Oldest agency for securing patents. Patents taken through Munn & Co. receive special notice, without charge, in the Scientific American. A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms, \$3 a year; four months, \$1. Sold by all newsdealers. MUNN & Co. 361 Broadway, New York Branch Office, 525 F St., Washington, D. C.

P. J. DORE AVOCAT 5, rue St-Charles, St-Jean, Que

LE COURRIER DE ST-JEAN JOURNAL HEBDOMADAIRE

Publié tous les vendredis dans les intérêts du grand parti Libéral Conservateur et du district d'Iberville. Bureau: No 5, rue Saint-Charles SAINT-JEAN P. Q. ABONNEMENT: 12 mois \$1.00 6 " " 50 3 " " 25

Le Courrier de St-Jean est toujours en avant pour les nouvelles politiques, sociales et agricoles, ainsi que pour les rapports autorisés des marchés de Saint-Jean et Montréal.

Le Courrier de St-Jean consacre une bonne partie de ses colonnes afin de promouvoir les intérêts de l'agriculture et faire connaître les progrès qui s'accomplissent tous les jours dans cette branche si vitale de notre vie nationale

333126-7311 au COURRIER DE SAINT-JEAN.

OUVERTURE DES MODES DU PRINTEMPS 1904

Jeu, 31 mars, Vendredi, 1er avril et les jours suivants

Nous vous réuni pour notre

EXPOSITION DE MODES

le plus joli choix de

CHAPEAUX MODELES

Français, Anglais, Américains, de hautes nouveautés.

Mde V. Mailloux

Feuilleton du COURRIER DE SAINT-JEAN.

LES NOELLET

— PAR —

RENÉ BAZIN

XXII

Et maintenant la fin de l'été était venue, la saison où le soleil, jusqu'à son déclin, pése, formidable, où mille sortes d'insectes se bécotaient dans les forêts de la terre, et crissent. Les herbes craquent, les tiges rampantes abandonnent leurs fruits. Presques plus de fleurs : elle se sont flétries dans cette fournaise qui mûrit la graine. Et le soir, au lieu du parfum qu'elles n'ont plus, c'est une odeur de moisson qui flotte. Orge, avoine, froment, tout est coupé. Ils ont fini de rire et de bavarder entre eux les beaux épis tremblants, ils sont à bas, les uns amoncelés en gerbes, toutes leurs têtes tournées les uns vers les autres et s'embrassant dans la mort, les autres déjà rentrés. Depuis des jours et des jours, les gens des fermes les fauchaient à pleines faucilles, trempés de sueur, les hommes, les femmes, chacun fonçant dans un carré fauve. C'est fini. La campagne a donné sa récolte : elle est déserte, nue, livrant ses chaînes aux touterelles, qui sont des glaneuses comme les pauvres femmes, et qui lorgnent, les creux des sillons, poursuivies, elles aussi, par le cri du nid affamé. De toutes parts la batterie est commencée. On entend de loin, à travers les arbres, croquer, diminuer et grossir encore le roulement des machines, râle douloureux où l'on devine toutes les phases de la lugubre histoire de la gerbe, poussée, éteinte, torquée et séparée comme nous : le grain d'un côté, la paille de l'autre. A la Genivière, on battait aussi, depuis la pointe du jour jusqu'au soir, et les gens de la vallée, ou du Fief et de la Villeneuve, ou des coteaux d'en face disaient : "Il est quatre heures, ceux de Genivière commencent ; ils'arrêtent, il est midi ; les voilà qui reprennent, il est deux heures." Sous le soleil d'août qui mettait les veines en feu, dans la poussière qui halait les cous, l'air était plein de travailleurs accourus de partout à l'appel des Noellet : des parents, des métayers voisins, des domestiques, des amis même dont ce n'était pas le métier de faire la moisson, comme les deux Fauvé et le petit tailleur ; car chacun offre ses bras et devient metivier à ces heures de régal et de presse. Un ruisseau de bled roux coulait du déversoir de la battisse. Il reculait la vie, et la vie le saluait et se multipliait autour de lui. Les femmes, à pleines rateaux ratisaient le grain à quatre chevaux accablés, attirés aux branches et j'vois ; les hommes passaient et repassaient, portant la paille battue ou les gerbes au bout de leurs crocs d'acier bleu ; d'autres détruisaient une à une les assises du gerbier ; d'autres s'élevaient avec le pailler énorme, enfoncés à mi-jambes dans l'or de la paille fraîche ; le petit moulin, agitant son chapel soufflait en arc la balle de froment, comme une queue comète ; au-dessus d'eux la machine, avec ses engrenages et ses volants, tournait, grondait, couvrant de son couvercle le son des voix et des rires et les hennissements des bêtes excités par le fouet. Partout la joie, partout l'ivresse du bruit et du mouvement.

Sur ce livre qui vient de paraître. Comment, monsieur, il est d'un membre de l'Institut ! — Raison de plus. — Qu'en ferez-vous après ? — Ecrivez toujours."

TROISIÈME PARTIE

XXIII

"A Monsieur Chabersot, officier de l'Instruction publique, professeur honoraire de l'Université, à Fontainebleau."

Paris, 10 juin 188..

Mon cher maître et ami,

Depuis bientôt deux mois que vous avez quitté Paris et pris votre retraite, vous vous plaignez que je n'aie pas encore commencé pour vous ce journal intime que je vous ai promis. Accusez la vie assez laborieuse que je mène, l'accablante chaleur, le chagrin que j'ai ressenti de la mort de Jacques, tout excepté l'oubli. Non, je ne vous oublie pas. Chaque jour, au contraire, je vous cherche et vous regrette. Votre voisinage m'était précieux : vous étiez un conseil, une force toujours secourable. Vous m'avez littéralement sauvé de la misère. Je me rappellerai toute ma vie notre première rencontre, un soir d'hiver, sur le palier haut perché de l'appartement que j'habitais encore, quai du Louvre. Bientôt vous en souvenez vous aussi, mais ce n'est sûrement point avec cette précision de détails que laissez-à elle une tristesse consolée. Je souffrais tant ! Je rentrais, ayant vainement sollicité ici et là une de ces maigres places d'employé de bureau que tant d'affamés se disputent ; je vivais de l'argent prêt par l'autel ; je travaillais, l'esprit inquiet, une licence problématique ; je voyais s'assombrir et se resserrer jusqu'à m'étouffer cet avenir que j'avais cru si large ouvert devant moi. Il faisait plus noir encore dans mon cœur que dans cette maison étroite dont je montais les escaliers. Au moment où j'arrivais devant ma porte, quelqu'un sortait de la chambre en face. Je le heurtai. Nous nous regardâmes. Du premier coup d'œil, je vis que j'avais affaire à un homme aimable. Il n'était pas fiché de ma maladresse. Le reflet de la bougie qu'il tenait à la main dansait sur son front chauve. Mon voisin de palier me parut très grand ; très vieux aussi avec sa barbe en colerette, toute blanche, très indigent surtout, car, au lieu de répondre aux excuses que je balbutiais, il me considérait et devenait mes angoisses secrètes, mon abandon, le besoin que j'avais d'un soutien. Tout autre que lui aurait, avec un peu de compassion stérile, continué sa route. Lui m'interrogea. Il me tint un grand coup d'heure sous le feu de sa bougie et de ses petits yeux mobiles de régent d'étude. Et quand il sut que je me destinais aux lettres, que je commençais seul et demi découragé ma licence, il me dit avec un sourire, le meilleur que j'eusse vu chez un indifférent : "Nous nous reverrons, mon jeune ami."

Nous nous sommes revus, en effet, mon cher maître, chaque jour et plusieurs heures par jour. Vous avez repris avec moi le rôle de professeur que vous abandonniez ailleurs, vous m'avez prodigué vos trésors de science, et de sévérité. Naïvement, je m'imaginai que vous prépariez le licencié : c'était le journaliste que vous armiez. Votre raison pratique a eu bientôt fait de me montrer la vanité de mes ambitions d'écolier. Quand je les lettres ! docteur ! quand je manquais de pain ! Le goût des titres m'a passé, lorsque vous m'avez dit un jour : "Ecrivez un article.—Et sur quoi ?—

ver." C'était le matin, en effet, l'heure que les hommes très répandus comme M. Laubriet consacrent d'habitude aux affaires et à la correspondance. Tous les efforts de ma jeunesse me ressaisissaient. J'étais si pauvrement mis ! Ma redingote avait si souvent gelé ou mouillé sur mon dos ! Le dédain des domestiques m'humiliait. Le valet de chambre hésitait à me faire monter. "Ce petit Noellet vraiment ! se dérangeait pour si peu ! Monsieur était bien bon de le recevoir !"

Et, en effet, pourquoi me recevait-il ? J'étais le suis demandé depuis, et je pense que c'était un peu par bonté naturelle, par souvenir de mes parents, un peu aussi par convenance. Il ne se pouvait guère qu'un propriétaire rural comme lui laissât vivre ou déperir à Paris, sans s'en inquiéter autrement, un enfant de sa paroisse de Vendée, né dans le rayon de son château, et de plus, son fils. L'honneur de son patronat exigeait qu'il essayât de me débarrasser un peu. Je faisais partie des devoirs sociaux de M. Hubert.

Certes, il les remplissait affablement. Dans ce cabinet où le bruit et le jour mouraient parmi des tentures lourdes et la multitude des objets précieux, où j'en traçais comme dans un sanctuaire, il m'accueillait le mieux possible assis à son bureau, en veston de travail. Je le dérangeais : il avait grand soin de n'en rien laisser paraître. Il se faisait extrêmement simple et familier, cherchant avec un effort d'esprit à peine sensible ce qui pouvait intéresser un homme aussi jeune, aussi peu fortuné et aussi étranger que moi à toutes ses occupations et au mouvement habituel de sa pensée. Même, à deux ou trois reprises, il me proposa délicatement, en termes voilés, une a de péculnaire dont j'avais grand besoin, et que je refusais pourtant. Il m'encourageait m'indiquait une solution d'avenir une place à prendre, avec la meilleure envie de m'être utile et l'expérience totale de cette lamentable course au gagne-pain où j'avais usé déjà beaucoup de mon courage ; il m'invitait à revenir le voir.

Mais pouvait-il m'empêcher d'être gauche et de le sentir ? De moi à lui, il y avait une gêne immense, et malgré tout, il y en avait une petite aussi de lui à moi et cette nuance d'embarras qui s'accuse, entre gens de mondes différents, dès que les banalités sont épuisées. Aucun raffinement d'éducation n'est capable de la dissimuler tout à fait.

Vous ne sauriez croire les révoltes que me laissaient ces premières entrevues, ces questions qui revenaient, toujours les mêmes, parce que, au delà, l'intimité aurait commencé ! Plus d'une fois je me suis dit : "N'y retourne pas." Et j'y retournais, poussé par la force persévérante de ma race, ayant déjà réparé les fissures invisibles par où mon rêve s'échappait de mon âme.

Puis je suis devenu journaliste. A partir de ce jour-là, un changement s'est produit dans nos relations. Je prenais un peu d'assurance, j'étais un peu d'habitué, des nouvelles, un titre sans doute un peu vague, journaliste, mais qui sert de passeport quand même. J'étais présentable. La porte du salon s'est ouverte. Jusque-là, M. Laubriet m'avait reçu le matin : j'ai été reçu un soir, avec les amis de la maison. J'ai revu madame Laubriet, mademoiselle Madeleine, Marthe, et grâce peut-être à cette dernière, demeurée très prévenante et attentive pour moi, deux fois encore, pendant ce mois d'avril, le dernier de leur séjour ici, j'ai passé la soirée à l'hôtel de la rue La Botie.

Là, j'ai pu observer les Laubriet dans leur vrai milieu et sous leur vrai jour. O mon ami, comme votre sourire avait raison ! Ce nouveau pas me l'a montré mieux encore.

J'ai trouvé M. Laubriet aussi accueillant que dans son cabinet, avec ces façons de grand seigneur qui sont gênantes pour un pauvre garçon comme moi. Il m'appela volontiers son fils devant ses amis.

Et ce titre seul provoquait chez eux des comparaisons muettes dont je me sentais rougir. Un de ces trois soirs, qui comptent tant dans mes souvenirs, il m'emmena au fumoir, son bras passé sous le mien, en disant : "Voyons, Pierre, quoi de nouveau au Don Juan ?" Mais rien que l'immuable manière dont il allumait son cigare eût suffi à détruire toute illusion d'égalité, si pareille idée me fût venue.

Madame Laubriet n'est pas non plus précisément hautaine. Elle représente à merveille la vieille aristocratie terrienne de chez nous. Au milieu de Paris, elle reste Vendéenne, paroissienne du Fief-Sauvin avant de l'être de Saint-Philippe-du-Roule, prodigieusement forte sur l'histoire des guerres locales que ses parents ont faites. Elle considère les paysans comme attachés encore par une sorte de seravage honorable à la terre. Le rompre, c'est déchoir. Jamais elle ne comprendra ce que j'ai fait. Un journaliste, eût-il tout le talent et tout l'esprit imaginable, lui semble, comme un musicien, quelqu'un qui joue de quelque chose pour de l'argent.

La pente naturelle de son esprit est toute vers la campagne : elle voit évidemment la Genivière en me voyant, et m'accueille avec ce sourire digne dont l'image m'est demeurée présente depuis ma petite enfance.

Et Madeleine ? direz-vous. Ermite, qui ne l'avez pas vue, et qui ne lui verrez pas de longtemps sans doute, retiré que vous êtes dans vos bois de Fontainebleau, imaginez-vous une grande jeune fille aux cheveux bruns dorés dont la tête, un peu hautaine celle-là, repose sur un cou délicat. Les traits sont énergiques et légèrement trop forts, comme chez les Pontual. L'expression habituelle de ses yeux, d'un bleu gris, est une sorte d'indifférence distraite. Mais qu'un plaisir, un mot original jeté dans la conversation, l'entrée d'un ami ou d'un fâcheux tire mademoiselle Laubriet de ce demi-sommeil, ils s'animent, deviennent d'un vert profond, tantôt impérieux, tantôt caressants. Ses yeux la font superbe d'une beauté d'intelligence et de vie. Elle le sait, et s'amuse elle-même de l'effet produit par ces brusques changements de physiognomie sur ceux qui l'observent pour la première fois. Jamais je ne l'ai vue répondre à une fadeur. Mais je l'ai vue sourire d'un beau trait de courage ou d'esprit. Lorsqu'un homme de quelque valeur entre dans le salon, il est rare qu'au bout de cinq minutes elle ne soit pas auprès de lui, en train de causer ou d'écouter. L'intelligence exerce sur elle une fascination. Et c'est par là seulement que je puis approcher d'elle. Je travaillerai, j'arriverai, je développerai dans ma réputation naissante. Quand elle entendra parler d'articles que j'aurai réussis, d'un volume de vers où, nulle part nommée, elle sera partout célébrée ; quand je me serai fait une place dans les lettres, alors peut-être se dira-t-elle : "C'est à cause de moi, c'est pour moi !" peut-être, mesurant l'immensité de l'effort, en sera-t-elle touchée.

Elle est toute simple avec moi, elle si fière avec d'autres. Elle n'a pas changé. Je la retrouve telle qu'elle était lorsque, moi surtout de la Genivière, elle du parc de la Landeue, accompagnée de sa bonne, elle me disait : "Pierre, avez-vous trouvé quelque chose pour m'amuser, aujourd'hui ?" et que, m'ayant suivi, jusqu'au bord d'un fossé, pendant que j'écartais les ronces, les mains et le cou déchirés par les épines, elle, toute blonde alors comme une petite fée, avançant la tête sans risque de se blesser, pour voir trois œufs blancs au fond d'un nid.

Quand donc sera-t-elle moins simple ? quand ne serais-je plus pour elle Pierre Noellet de la Genivière ?

De la Genivière ? comme ce sera difficile à faire oublier ! Tenez, quand M. Laubriet me présentait chez lui à quelqu'un, j'excepte les artistes, qui font peu de cas des origines, lors même qu'ils en ont une,—tout d'abord, j'aurais juré lire dans les yeux de l'ami un vif désir de me connaître : la main se tendait franchement ; l'attitude était toute sympathique. "M. Pierre Noellet !" Il semblait véritablement que je manquais à la liste de ses relations. M. Laubriet ajoutait-il : "Rédacteur au "Don Juan", il y avait déjà une nuance qui s'élevait. Et s'il avait le malheur de dire : "Du Fief-Sauvin", "Ah ! très bien !" résonnait l'autre. J'apercevais un pli léger au coin de ses lèvres, et je me sentais jugé.

J'étais hier au Salon, et je m'étais assis, un peu las, sur un divan. En levant les yeux, je découvris dans un coin, tout en haut, un petit tableau si bien perdu vers le plafond, si modeste de dimensions, que certainement un passant sur mille ne l'aurait pas remarqué. Ce qu'il représentait ? Une femme à demie vêtue de draperies flottantes qui se mirait dans une fontaine. L'invention n'était pas riche, mais le paysage, le ciel avaient une fraîcheur naïve, toutes les feuilles remuaient au vent, la fontaine dormait comme une enfant, avec un sourire : c'était une œuvre toute jeune. Et j'eus pitié de celui qui l'avait faite, un obscur, un pauvre sans doute, égaré, rudoyé dans la foule des parvenus ou des protégés. Il avait travaillé longtemps, il avait mis dans son tableau tout son cœur, tous ses rêves, une grande espérance. On l'a pendu là haut, à trois mètres du plancher, où personne ne l'a vu. Il était si content d'avoir été reçu ! Dans quelques jours, il viendra décoré de sa toile, qui n'a rencontré ni acheteur, ni médaille. L'atelier lui semblera triste, la vie lourde.

De quoi se plaint-il ? N'a-t-il pas figuré dans le même Salon que les plus célèbres et que les plus heureux ?

(A Continuer)

—Ainsi vous êtes malchanceux aux cartes ?
—Oui.
—Alors vous êtes chanceux en amour ?
—Oh ! pour ça oui. J'ai quarante ans et je ne suis pas encore marié.

Essayer de Reprendre des Forces est la tâche la plus ardue pour les malades pendant la convalescence. Quel ennui d'être lié sur un lit de souffrances—pâle et faible et attendre que la Nature aide au système à reprendre ses forces. Aidez la Nature avec le Vin Saint-Lehon Cet incomparable tonique est justement ce qu'il vous faut pour redevenir vous-même. Il fait un sang riche et pur—aide la digestion, aiguise l'appétit, tranquillise les nerfs, procure un sommeil paisible et vous met sur la voie certaine de la guérison.

NOUVEAU MAGASIN DE LIQUEURS DE CHOIX TABAC, CIGARES ET CIGARETTES M. PHILIPPE N. CLOUTIER Ci devant employé chez MM. Longtin, Frère & Cie, a le plaisir d'annoncer au public qu'il a ouvert un magasin de liqueurs consistant en BRANDY, GIN, RYE, en fûts (draft) ou en bouteille, CLUB RYE. WHISKY Extra No. 1 Blanc, Seagram, John Dewar, Old Tom Gin. Porter, Bière de toutes sortes, Eaux Minérales, Etc. M. Cloutier aura aussi un assortiment complet de TABAC, CIGARES ET CIGARETTES THE ET CAFÉ DE CHOIX, UNE SPÉCIALITÉ. Coin des rue St. Jacques et Champ'ain.

P. A. POULIN ST-JEAN, QUE. Importateur et MANUFACTURIER DE MONUMENTS EN MARBRE ET EN GRANIT — ET DE — Toutes sortes d'ouvrages de Cimetières Pour vos Escomptes et vos Dépôts — ALLEZIA LA —

Banque Nationale A. U. DORAIS, Gérant de la Succursale de St-Jean. Capital autorisé \$2,000,000.00 Capital payé 1,500,000.00 Surplus 329,700.00

THE IDEAL STEAM COOKER EST L'AMI DU CUISINIER Grande Épargne de Combustible et d'Ouvrage MANUFACTURÉ PAR LA 'TOLADO COOKER COY' TOLEDO, OHIO. Avantages. Économise l'espace, car il n'occupe qu'un seul pied sur l'importe quelle sorte de poêle. On peut faire cuire tout un repas sur un seul fourneau et en même temps surveiller commodément et de manière ordinaire. Il n'est pas nécessaire de surveiller constamment ni de remuer les aliments. Il possède un système de combustion et mélange un tiers des aliments qui se perdent par la vieille coutume. Les aliments ainsi cuits sont plus sains, plus hygiéniques et moins salés. Aucune des qualités nutritives des aliments n'est perdue. Le temps peut être conservé. Il ne donne aucun excès de cuisson et de cuisson. Il cuit tout. Au lieu de détruire les aliments en les faisant bouillir, il les cuit, ainsi que toutes sortes de puddings et gâteaux. Il y a 4 1/2 litres d'usage, et qui prouve leur mérite. Description. Le "Steam Cooker" tel que représenté sur la vignette, est fait en trois ou quatre volumes dont trois pour les divisions à cuisson et un, celui du bas, pour contenir l'eau. Le couvercle est fait entièrement par la vapeur générée par l'eau bouillante, qui est dans le réservoir du bas, lequel ne se fait dans chaque division au moyen d'un petit conduit latéral. On peut servir les aliments en divisions que l'on désire. CHAS. A. MOLLÉUR, Agt.